

*Ricardo de Moraes Nunes
Dante López*

**THE FREETHINKING
COLLECTION:
SPIRITISM FOR THE 21ST CENTURY**
SÉRIE **1**

Réflexions sur l'idée de Dieu



CPDoc
Centro de Pesquisa e
Documentação Espírita

cepa 
ASSOCIAÇÃO ESPÍRITA INTERNACIONAL
ASOCIACIÓN ESPIRITA INTERNACIONAL
INTERNATIONAL SPIRITIST ASSOCIATION

Ricardo de Morais Nunes
Dante López

Réflexions sur l'idée de Dieu

COLLECTION **DE LA LIBRE PENSÉE:**
UN SPIRITISME POUR LE XXI^E SIÈCLE



Série **1** - Livre **4**

2023



ORGANISATEURS DE LA COLLECTION:
*Ademar Arthur Chioro dos Reis, Mauro de
Mesquita Spínola y Ricardo de Morais Nunes*

TRANSLATION:
Tainá Camilo Rodrigues Chella

RÉVISION FINALE:
Milton Rubens Medran Moreira

DESIGN GRAPHIQUE, COUVERTURE ET MISE EN PAGE:
Magda Zago

Données internationales de catalogage avant publication (CIP)
Angelica Ilacqua CRB-8/7057

Nunes, Ricardo de Morais

Réflexions sur l'idée de Dieu [livre électronique] / Ricardo de
Morais Nunes, Dante López. -- [S.l.] : CPDoc; CEPA, 2023.

4 Mb; PDF (Collection de la libre pensée: un spiritisme pour
le XXI siècle; Série 1; Livre 4 / organisé par Ademar Arthur Chioro
dos Reis, Mauro de Mesquita Spínola, Ricardo de Morais Nunes)

ISBN 978-65-89240-29-7

1. Spiritualisme 2. Dieu - Reflets I. Titre II. López, Dante III. Reis,
Ademar Arthur Chioro dos IV. Spínola, Mauro de Mesquita V.
Nunes, Ricardo de Morais VI. Série

20-6399

CDU 133.7
CDD 133.9

PRÉSENTATION

“(…) La libre pensée relève la dignité de l’homme ; elle en fait un être actif, intelligent, au lieu d’une machine à croire.”

Allan Kardec (La Revue Spirite, février 1867)

L’association spirite internationale (CEPA) et le Centre de recherche et de Documentation Spirite (CPDoc) ont l’honneur de présenter au public spirite et non spirite la *Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle*.

La première série de cette *collection de la libre pensée* a pour objectif de présenter de manière synthétique, mais sans préjuger de l’exactitude conceptuelle, les positions théoriques du spiritisme qualifié de laïque et de libre penseur, qui s’est développé dans plusieurs pays, dans les Amérique et en Europe ces dernières années.

Édité en quatre langues – portugais, espagnol, anglais et français – elle a pour objectif de faire connaître le plus largement possible le spiritisme laïque et libre penseur.

Cette perspective se caractérise par un autre regard sur le spiritisme fondé par Allan Kardec en 1857, à partir de la publication de son œuvre magistrale, *Le Livre des Esprits*, institutionnalisée et popularisée dans diverses régions de la planète.

Au fur et à mesure qu'il s'est répandu, le spiritisme a connu un processus d'intégration et de métissage avec l'ensemble des connaissances et pratiques religieuses et sociales spécifiques du contexte historique et culturel de chaque pays et à chaque époque.

Dans certains pays, comme le Brésil par exemple, le processus historique et culturel de caractère catholique retrouvé par le spiritisme, donna lieu à la formation d'une religion chrétienne de plus, au détriment des principes rationnels et de libre pensée proposés par Allan Kardec dans les premiers temps du spiritisme.

Ce phénomène de syncrétisme a eu lieu avec le spiritisme dans plusieurs pays, le transformant en une religion mineure, le déplaçant de son positionnement épistémologique naturel, en lui faisant perdre son potentiel d'ouverture sur des perspectives dans le

champ de la connaissance, particulièrement dans les domaines de la science et de la philosophie.

À partir de là, les spirites réunis au nom de la CEPA et du CPDoc, ont eu la nécessité d'une relecture de la pensée spirite, pour tenter de revenir à la proposition généreuse d'Allan Kardec, qui cherchait à construire une philosophie spiritualiste, laïque, de libre pensée, humaniste et progressiste, caractéristiques fondamentales pour que le spiritisme puisse accompagner le progrès de la connaissance, l'éthique et la spiritualité dans le monde contemporain..

La Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle souhaite, par conséquent, présenter au lecteur quelques thèmes fondamentaux du spiritisme à partir de la perspective de cette relecture, avec ainsi pour objectif d'éclairer le public spirite en général et ceux qui s'intéressent à la thématique spirite.

Elle présente et développe dans cette série 1, un ensemble de thèmes fondamentaux, qui permettront une compréhension globale dans une vision non hégémonique, une vision différente de celle de la pensée spirite prédominante dans les mouvements spirites du Brésil et du monde.

Tous les thèmes ont été développés à partir

d'une approche qui cherchait la clarté, la concision et la précision, dans le but de fournir une information liminaire fondamentale, quant au spiritisme et au mouvement spirite, dans une perspective laïque et de libre pensée.

La Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle a aussi pour objectif d'offrir aux personnes qui étudient et diffusent le spiritisme, ainsi qu'à celles qui se consacrent à l'organisation de cours, conférences et coordination de groupes d'étude, un matériau de référence et de soutien aux activités didactiques menées à bien dans les associations spirites en général.

Nous pensons que cette initiative contribuera à un débat sain sur les thèmes importants du spiritisme pour que nous puissions tous faire grandir nos réflexions sur cette transcendante philosophie fondée par Allan Kardec.

Les auteurs de cette série I – Thèmes fondamentaux – de *la Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle* sont des intellectuels provenant des mouvements spirites d'Argentine, du Brésil, d'Espagne et du Venezuela qui ont développé les thèmes suivants:

- **Le spiritisme dans la perspective laïque et de libre pensée**
Milton Rubens Medran Moreira (Brésil) et Salomon Jacob Benchaya (Brésil)
- **L'immortalité de l'âme**
David Santamaria (Espagne)
- **Médiumnité: l'échange entre deux mondes**
Ademar Arthur Chioro dos Reis (Brésil) et Yolanda Clavijo (Venezuela)
- **Réflexions sur l'idée de Dieu**
Ricardo de Moraes Nunes (Brésil) et Dante Lopes (Argentine)
- **La réincarnation: un paradigme existentiel révolutionnaire**
Mauro de Mesquita Spinola (Brésil)
- **L'évolution des esprits, la matière et les mondes**
Gustavo Molfino (Argentine) et Reinaldo di Lucia (Brésil)
- **Spiritisme, éthique et morale**
Jacira Jacinto da Silva (Brésil) et Milton Rubens Medran Moreira (Brésil)
- **Allan Kardec: fondateur du spiritisme**
Matheus Laureano (Brésil) et Wilson Garcia (Brésil)

Le spiritisme, selon les mots de l'important écrivain et philosophe spirite brésilien José Herculano Pires continue d'être le grand inconnu. Planent encore sur lui les ombres de l'incompréhension, qui empêchent que l'on voie son éclat initial comme une proposition philosophique sans précédents révélant les horizons de l'esprit selon les critères des progrès de la pensée moderne, qui souligne l'importance de la raison et des faits.

La Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle veut, par conséquent, apporter quelques lumières sur la proposition philosophique spirite, avec pour objectif de clarifier sa compréhension pour les spirites et les non spirites et aussi dans le but de lui redonner son potentiel révolutionnaire contribuant à une nouvelle vision de l'être humain et du monde.

C'est une tâche audacieuse mais nécessaire.

Ademar Arthur Chioro de Reis

Mauro de Mesquita Spínola

Ricardo de Morais Nunes

Organisateurs

CEPA – ASSOCIATION SPIRITE INTERNATIONALE

Dans cette *Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XXI^e siècle*, la CEPA se déploie dans les divers volumes qui composent la série 1, qui traite des thèmes fondamentaux du spiritisme, comme aussi dans ceux qui suivront et traiteront des thèmes d'actualité de même importance pour la vie en société.

La CEPA – Association Spirite Internationale, est née en 1946, en Argentine, fortement influencée par la tradition de libre pensée, qui était apparue dans le mouvement spirite espagnol, peu après l'avènement de la philosophie spirite en France, au milieu du XIX^e siècle, sous la conduite d'Allan Kardec.

Des spirites argentins, dont la caractéristique principale était la défense du caractère progressiste,

laïque et libre penseur du spiritisme, eurent un rôle prépondérant sur le fond de la pensée qui a toujours guidé les membres de la CEPA.

Depuis sa fondation, la CEPA, appelée initialement Confédération Spirite Panaméricaine a travaillé à la construction et la consolidation du caractère philosophique et scientifique du spiritisme, comme l'avait annoncé son fondateur lui-même, Allan Kardec.

En tant qu'interprète du spiritisme initial, elle le définit comme **“science qui traite de la nature, de l'origine et de la destinée des esprits, ainsi que de leurs relations avec le monde corporel”** et comme **“philosophie spiritualiste aux conséquences morales”**.

Sa nature est aujourd'hui celle d'une Association Spirite Internationale composée de personnes et d'institutions spirites de différents continents. Elle se caractérise par un regroupement de personnes et d'institutions autour du même idéal libre penseur, non compatible avec les organisations verticales et autoritaires à l'intérieur du mouvement spirite.

Ses principaux objectifs sont:

- a) Promouvoir et diffuser la connaissance du spiritisme, à partir de la pensée d'Allan Kardec, dans une vision laïque, de libre pensée, humaniste, progressiste et pluraliste;
- b) Promouvoir et stimuler les efforts visant à

- l'actualisation permanente du spiritisme;
- c) Promouvoir l'intégration entre spirites et institutions spirites de tous les continents qui s'identifient selon les mêmes objectifs.

Des chercheurs de valeur et des penseurs, réunis autour de la CEPA, ont étendu la portée de la philosophie spirite, regroupant leurs efforts pour rétablir son sens progressiste initial, malheureusement minimisé, quand elle devint à tort, dans sa conception, une doctrine religieuse.

Le spiritisme sans adjectifs est une philosophie universaliste avec un potentiel libérateur, raison de l'attachement de la CEPA à ses postulats d'origine, respectant le contexte historique en vigueur au moment de sa naissance.

L'association de personnes autour de l'étude du spiritisme, dans sa plus pure expression, a permis l'expansion de la philosophie spirite elle-même, qui peut servir à tous indépendamment de leurs croyances et visions du monde.

En l'honneur du travail et du dévouement des auteurs, j'invite chaleureusement le lecteur à lire ce travail et à en faire l'analyse critique, comme un authentique libre penseur.

Jacira Jacinto da Silva,
Présidente de la CEPA

CPDOC – CENTRE D’INVESTIGATION ET DE DOCUMENTATION SPIRITE

Le CPDoc est actuellement un des centre d’investigation du spiritisme les plus ancien en fonction au Brésil. Son objectif principal est le développement et la diffusion des études et recherches sur la thématique spirite, en utilisant la méthodologie adéquate pour chaque thème avec le concours des divers domaines de la connaissance. Il désire contribuer par conséquent à l’amélioration de la connaissance dans son ensemble, et du spiritisme en particulier.

Le CPDoc est né à Santos (SP) en 1988, fruit d’un rêve de jeunes gens soucieux d’améliorer les études spirites. Aujourd’hui il compte des participants de plusieurs états brésiliens et d’autres pays. Les travaux sont publiés sur son site, dans des livres, dans la presse et en divers évènements, en particulier au

Symposium Brésilien de la Pensée spirite et aux Congrès et Conférences de la CEPA, entité qu'il a rejoint en 1995.

À ce jour, le CPDoc a dans sa collection les livres suivants, publiés ou en voie de l'être:

- **Magnetismo e vitalismo e o pensamento de Kardec**, par Ademar Arthur Chioro dos Reis
- **Um Blues no meio do caminho**, par Paulo Cesar fernandes
- **Centro espírita: uma revisão estrutural**, par Mauro de Mesquita Spinola
- **Teleco**, by Geraldo Pires de Oliveira
- **Igualdade de direitos e diferença de funções entre o homem e a mulher**, par Marissol Castello Branco
- **Mecanismos da mediunidade: Processo de comunicação mediúnica**, par Ademar Arthur Chioro dos Reis
- **Criminalidade: educar ou punir**, par Jacira Jacinto da Silva
- **Ensaio sobre o Humanismo Espírita**, par Eugênio Lara
- **Os espíritos falam: Você ouviu?**, par Wilson Garcia

- **Doca e o menino – O laço e o silêncio**, par Wilson Garcia
- **Perspectivas contemporâneas da reencarnação (several authors)**, organisé par Ademar Arthur Chioro dos Reis and Ricardo de Moraes Nunes
- **Os livros dos espíritos**, par Luís Jorge Lira Neto
- **Collection de la libre pensée: un spiritisme pour le XX^e siècle** (plusieurs auteurs) organisé par Ademar Arthur Chioro dos Reis, Ricardo de Moraes Nunes et Mauro de Mesquita Spinola

Le CPDoc a aussi un site de cours en ligne qui présente le spiritisme dans une vision laïque de libre pensée, en utilisant les techniques modernes de formation à distance.

Toutes les personnes intéressées par la recherche peuvent participer au CPDoc, ayant simplement une connaissance des bases du spiritisme et étant présentées par les membres du groupe.

Les informations, les articles publiés, les événements promus par le CPDoc et les cours en ligne, sont disponibles sur le portail du groupe:

<http://www.cpdocespirita.com.br>.

Wilson Garcia
Président du CPDoc

PRÉFACE

Sans aucun doute, l'un des sujets les plus controversés à traiter est celui de Dieu. Dès l'aube de son existence, l'homme a eu en lui l'idée de quelque chose de supérieur. Et cette idée ou ce sentiment a émergé à travers différentes expressions auxquelles chaque culture a donné forme et compréhension. Diverses études ont vu le jour à cet égard, tant dans les domaines philosophiques, théologiques, anthropologiques, psychologiques, sociologiques, et même scientifiques. Dans ce sens, et de par sa nature même, l'étude de Dieu peut aussi être abordée dans la perspective spirite. Ainsi, à cette occasion, deux écrivains spirites importants, Ricardo Nunes et Dante López, ont entrepris la tâche d'élaborer de précieuses réflexions sur l'idée de Dieu. Leur amour pour la recherche de la vérité, leur ouverture indéfectible à l'étude et à l'investigation à partir de différentes

thèses, et la sensibilité humaine qui les distingue en faveur de la solidarité, de la justice, de la paix et de la liberté de pensée, ont permis à ce travail de briller par la clarté de leurs pensées.

La question de l'existence ou de la l'inexistence de Dieu a généré de grandes divisions tout au long de l'histoire. D'un côté, il y a ceux qui affirment que Dieu existe, que ce soit dans une perspective monothéiste ou polythéiste, et de l'autre, ceux qui considèrent que Dieu est une invention humaine. En ce sens, il y a ceux qui considèrent, depuis leur sphère religieuse, que Dieu ne peut ni ne doit être étudié, mais qu'il existe simplement et doit être accepté. Cependant, dans la mesure où les êtres humains ont obtenu des conquêtes importantes comme la liberté de pensée, leurs horizons se sont élargis et les possibilités de progresser et d'approfondir différents domaines se sont amplifiées. Dans cet ordre d'idées, les auteurs de ce livre affirment que "le sujet de Dieu peut et doit faire l'objet d'une réflexion rigoureuse qui a toujours son importance aujourd'hui".

Dans les chapitres qui suivent, chère lectrice, cher lecteur, vous trouverez des apports intéressantes qui, avec des arguments solides, éloignent l'idée d'un Dieu aux caractéristiques humaines, qui favorise les uns et

nuit aux autres, qui choisit les uns et méprise les autres, c'est-à-dire qui peut intervenir selon sa volonté dans le destin et les actes humains. Au contraire, on réaffirme la conception d'un Dieu juste et bon, "intelligence suprême et cause première de toutes choses", telle qu'elle est exprimée dans *Le Livre des Esprits*. Les conséquences de la façon dont il est conceptualisé, ont de fortes répercussions personnelles, sociales et spirituelles, comme nous le verrons plus loin.

Une autre caractéristique de ce travail est qu'il n'est pas soumis à des dogmes ou à des préjugés. Des questions telles que les suivantes sont analysées: quelle est la position adoptée au sujet de Jésus, celle d'un esprit élevé qui a vécu sur Terre dans des conditions naturelles et humaines comme les autres, ou celle d'un être divin qui se présente comme l'incarnation de Dieu? L'homme est-il, par le dessein de Dieu, fatalement destiné à vivre et à supporter avec soumission les circonstances défavorables de souffrance par lesquelles il passe, ou est-il en réalité le constructeur de son propre destin qui lui permet de changer ses conditions de vie ? Est-il réincarné dans la souffrance à cause du péché? Dieu est-il la propriété d'une religion particulière? Où est Dieu face aux maux qui affectent l'humanité, sont-ils approuvés et même encouragés par lui, ou ont-ils d'autres causes?

Quelle est l'opinion actuelle d'éminents scientifiques sur le sujet de Dieu, y a-t-il encore une conception mécaniste et matérialiste telle que la science l'avait traditionnellement, ou bien les recherches sont-elles venues revoir le sujet, créant des possibilités de changement de paradigme vers une nouvelle façon de comprendre la vie et d'aborder l'idée d'une intelligence suprême? Enfin, chère lectrice, cher lecteur, vous trouverez un apport à la réflexion intéressant pour ces questions et pour d'autres.

Le parcours historique qui est effectué, l'argumentation philosophique proposée et les arguments de plusieurs penseurs et scientifiques en relation avec le sujet, font de cet ouvrage un apport précieux à la culture.

Daniel Torres

Groupe spirite nouvelle génération-Guatemala

PRÉAMBULE

C'est un honneur de pouvoir présenter au public ces «Réflexions sur l'idée de Dieu.» Thème complexe, d'une grande importance pour l'humanité, et donc toujours sujet à des affirmations et à des négations passionnées.

Mon cher ami Dante et moi avons essayé d'aborder le sujet sans passion, en recherchant une approche sereine.

Nous précisons dans notre texte que, au-delà de croire ou ne pas croire en Dieu, le plus important c'est l'attitude que nous avons envers la vie qui nous définit.

Il y eut des athées qui, tout au long de l'histoire de l'humanité, ont grandement contribué au développement de la civilisation, nous leur devons beaucoup. Par ailleurs, il y eut des mystiques et de grands missionnaires qui, de tous temps, ont cru

en une force qui les dépassait, ils nous ont apporté des idées fondamentales sur le caractère sacré de la vie et ont indiqué le chemin de la transcendance. Ils nous ont aussi enseigné que le mot amour résume et traduit au mieux l'idée de Dieu.

Sans aucun doute, l'idée de Dieu a également servi à d'innombrables abus dans l'histoire de l'humanité. Il n'est pas possible de nier cette réalité. Beaucoup parlaient et parlent encore aujourd'hui, au nom de Dieu, comme s'ils avaient mandat de le représenter sur la Terre, car c'est certainement une situation très confortable d'être un représentant du divin parmi les hommes.

S'il y a un problème qui dépasse les possibilités de la connaissance humaine, c'est bien le sujet de Dieu, parce qu'il n'est pas possible de prouver son existence. Bien qu'il ne soit pas non plus possible de prouver son inexistence, c'est un sujet métaphysique par excellence. Kant avait sans doute raison lorsqu'il disait qu'il est impossible de produire des connaissances sur ce sujet.

Il nous reste à réfléchir, philosopher...

Malgré ces difficultés, il faut affirmer que la philosophie spirite, fondée et codifiée par Allan Kardec au milieu du XIXe siècle, propose l'existence d'une "Intelligence Suprême, cause première de

toutes choses". Par conséquent dans le spiritisme, l'idée de Dieu est présente.

D'un point de vue personnel, je tiens à remercier tout particulièrement mon compagnon de route à l'occasion de cet écrit, l'Argentin Dante López, que j'ai appris à mieux connaître dans les débats que nous avons menés tout au long de l'élaboration de cet ouvrage.

J'ai perçu chez cet ami un cœur immense et une grande culture spirite et non spirite. Ce n'est pas un hasard si, dans sa vie, il a déjà occupé la présidence de la CEPA - Association Spirite Internationale. Vraiment, l'opportunité d'avoir eu Dante comme partenaire de réflexion et d'écriture dans ce livre m'a profondément honoré.

Ce texte fait partie de la *Collection de la Libre Pensée – Un Spiritisme pour le XXI^e siècle*, une excellente initiative de la CEPA et du CPDoc.

En effet, il faut porter les grands thèmes du Spiritisme au XXI^e siècle.

C'était le sens du caractère progressif donné à la philosophie spirite par son fondateur Allan Kardec, qui disait que la pensée spirite devait accompagner le développement de l'humanité dans le domaine de la connaissance. Enfin, je veux exprimer mes remerciements:

À tous mes collègues de la CEPA et du CPDoc, avec qui j'ai tant appris sur la philosophie spirite.

À mes collègues de l'organisation de la *Collection de la Libre Pensée – Un Spiritisme pour le XXI^e siècle*: Ademar Arthur et Mauro Spínola, professeurs de libre pensée spirite, que j'ai la chance d'avoir comme amis dans cette existence.

A Luciana, mon épouse et mon amour, qui, inlassablement, développe une activité dans le mouvement spirite laïque et libre penseur et qui m'a beaucoup aidé à affronter les aspects techniques dans le domaine de l'informatique pour l'élaboration de ce texte.

Et à Sofia, ma fille et ma joie. Son nom me rappelle la nécessité d'avoir de la sagesse dans la vie.

Enfin, je remercie mes amis du monde spirituel, du plan extra-physique. Je suis sûr qu'ils seront heureux de la publication de cet ouvrage.

Je souhaite à tous les lecteurs et lectrices, que ces "Réflexions sur l'idée de Dieu" puissent les encourager à rechercher et à réfléchir sur ce sujet, extrêmement complexe, et donc passionnant.

Ricardo de Morais Nunes

J'ai commencé à écrire ma partie dans ce livre avant de savoir qu'on allait me demander de l'écrire.

Par hasard, et parce que sûrement beaucoup de choses sont générées avant que nous en prenions conscience, environ six mois avant que je connaisse cette possibilité, un collègue et ami du SEV m'a demandé de préparer une présentation sur le concept de Dieu pour l'École Spiritiste des Adultes.

"Il est nécessaire que nous produisions des mises à jour sur Dieu, un sujet abstrait et difficile à transmettre aux personnes qui viennent au Centre spiritiste, sans tomber dans l'idée du Dieu anthropomorphe des religions", m'a-t-il dit. Et j'y suis allé, avec un exposé que j'ai intitulé "Quelques réflexions sur l'idée de Dieu", et après avoir relu le sujet dans les livres de Kardec, et l'avoir comparé avec les nouveaux concepts qui ont émergé ces derniers temps, j'ai de nouveau pris conscience de la difficulté à aborder cette question.

Je pense que sans ce précédent, je n'aurais pas accepté l'invitation que m'ont fait les administrateurs de cette collection, Ademar, Ricardo et Mauro, pour écrire, en partenariat avec Ricardo Nunes, un livre sur Dieu du point de vue spiritiste, qui reflète la pensée actuelle de la CEPA, une sorte de «mise à jour» au 21^e siècle.

En tout cas, j'ai l'impression que la décision avait un caractère audacieux inhabituel, car, même si c'est

un sujet qui a toujours été présent dans mes pensées, il se rattache à tous les autres sujets que j'ai étudiés tout au long de ma vie. En fait, je pense qu'il est "le" sujet à élucider pour expliquer quelque chose d'aussi important que le sens profond, non seulement de l'existence, mais de tout ce qui existe.

Ce qui existe a un sens et une forme si on pense qu'il y a un «avant» de l'Univers, ce qui est différent si on pense que «ce qui existe» est apparu par génération spontanée.

C'est un sujet complexe et difficile à aborder et à couvrir, et on a bien du mal à savoir par où commencer. Nous avons commencé par réfléchir sur le poids des croyances de toutes les personnes qui essaient de se placer face à ce concept.

Nous sommes tous conditionnés par des croyances, la culture dans laquelle nous avons grandi, ce que nous avons entendu dans notre enfance, notre formation intellectuelle, morale et sociale; tout ce que nous vivons façonne une série de concepts sur lesquels reposent nos vies et avec lesquels nous développons nos actions. Cet ensemble de croyances régit notre existence.

Si nous sommes flexibles et essayons d'apprendre tout le temps, avec un esprit ouvert, notre système de croyances évolue avec nous, sinon il arrive un moment

où nous ne voulons plus bouger d'un iota, car cela nous sortirait hors de la zone de confort que nous nous sommes créée. Ainsi nous devenons rigides et inflexibles, ce qui limite notre évolution consciente.

Pensant que chacun peut avoir son système de croyances, et sachant clairement que personne ne détient toute la vérité, nous avons convenu avec Ricardo que ce livre devait être une invitation à la réflexion afin que chacun puisse tirer ses propres conclusions.

Cet ouvrage ne prétend pas être un "Traité sur Dieu", mais une compilation d'idées de différents penseurs, philosophes, scientifiques, sociologues et d'autres disciplines, qui soutiennent et complètent l'idée spirite de Dieu contenue dans l'œuvre d'Allan Kardec.

Ce fut une tâche ardue de se mettre d'accord sur la manière de l'écrire, et finalement nous avons choisi d'écrire ensemble, en nous complétant. L'expérience a été incroyable, au point qu'aujourd'hui, quand je relis quelque chose, j'ai du mal à distinguer quelle partie a été écrite par moi et quelle autre par Ricardo.

J'ai beaucoup appris de mon partenaire sur l'audace. C'est un homme studieux et gentil, avec de fortes convictions, mais en même temps flexible. Mon admiration, mon respect et ma gratitude envers lui sont nés de ce travail que nous avons fait ensemble.

Je dois également remercier toutes les personnes qui ont influencé ma vie et contribué à façonner mon propre système de croyances qui sont le moteur de mes actions.

Je sens que j'apprends toujours et que je suis prêt à intégrer de nouvelles connaissances. Je le dois avant tout aux spirites avec qui j'ai appris au SEV, trop nombreux pour pouvoir les citer mais, comme dirait Serrat, ils se reconnaîtront.

Je le dois aussi, dans une large mesure, aux êtres humains extraordinaires que j'ai rencontrés à travers l'activité spirite au CREAR et à la CEPA; avec chacun d'eux mes horizons de connaissances et d'expériences se sont élargis.

À mes parents, qui m'ont appris la valeur de la persévérance, de l'honnêteté et de la générosité, tout en me donnant la chose la plus importante que j'ai: la vie.

À ma compagne, amie et amour de ma vie, Mónica, de qui j'ai beaucoup appris au cours de ce voyage à travers une vie commune, avec qui nous avons créé, comme des dieux, une belle famille dont nous sommes fiers.

À mes enfants, qui m'ont appris à être père, et dont j'apprends chaque jour. À mes gendres,

belles-filles et petits-enfants, qui forment une famille incroyable, avec qui nous partageons ce savoir qui nous aide à traverser les bons moments et les moins bons, toujours en apprenant.

Un merci en particulier à ma collègue et amie Adriana Manera, qui m'a aidé avec efficacité dans les multiples traductions et corrections nécessaires.

À mes amis Roli et Gustavo avec qui nous avons de longues conversations sur la vie.

À toutes les personnes avec qui j'ai partagé et partagé des expériences, j'ai appris quelque chose de chacun d'eux.

Je devrais nommer les esprits qui m'ont accompagné et m'accompagnent dans les décisions de ma vie, mais l'important est de savoir qu'ils ont été là et je les en remercie.

Enfin, remercier la nature, Dieu, ou la façon dont vous voulez appeler cette énergie cosmique inconnaissable, cette expérience extraordinaire qu'est la vie.

Courage amis, cette lecture peut vous aider à réfléchir.

Dante López

SOMMAIRE

CHAPITRE 1. CROIRE OU NE PAS CROIRE?	31
CHAPITRE 2. QUELQUES IDÉES SUR DIEU DANS L'HISTOIRE	50
CHAPITRE 3. L'IDÉE DE DIEU SELON LE SPIRITISME	60
CHAPITRE 4. DIEU, ESPRIT ET MATIÈRE	70
CHAPITRE 5. AMOUR, JUSTICE ET ÉVOLUTION NATURELLE	83
CHAPITRE 6. JÉSUS: UN ENSEIGNANT ADMIRABLE	99
CHAPITRE 7. POUR UNE NOUVELLE CONCEPTION DE DIEU	109
CHAPITRE 8. UN SUJET INACHEVÉ	115
INDICTIONS DE LECTURES	118

INDICATIONS DE SITES WEB	119
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	120
À PROPOS DES AUTEURS	123

1

CROIRE OU NE PAS CROIRE?

La pensée contemporaine semble avoir écarté l'idée de Dieu. Pour la grande majorité des scientifiques et des philosophes d'aujourd'hui, Dieu n'est plus un sujet de débat.

Pour beaucoup de penseurs de notre temps, le sujet de Dieu a été relégué à un problème religieux, à un sujet à n'aborder que par la foi, jugé inutile dans le champ de la réflexion philosophique et inaccessible au champ de la connaissance.

En fait, depuis Kant, on prétend qu'il n'est pas possible de produire de la science sur des questions métaphysiques.

Cependant, la question de l'existence de Dieu est peut-être la question métaphysique par excellence,

probablement la plus haute tentative de donner raison et sens à l'existence de l'Univers et de l'Être Humain.



Emmanuel Kant
(1724-1804)

Né à Königsberg, Prusse. Il fut un philosophe, auteur de plusieurs ouvrages qui ont révolutionné la pensée philosophique occidentale.

LE SAVIEZ-VOUS?

Que le philosophe Kant a marqué l'histoire de la pensée en développant ce que certains appellent une véritable "révolution copernicienne" lorsqu'il a affirmé qu'il y a des choses que ni la raison ni l'expérience ne peuvent connaître. L'une est Dieu, les autres sont : la réalité, l'univers, l'infini, l'âme, etc. <https://super.abril.com.br/cultura/o-livro-que-acabou-com-deus> Alexandre de Santi!

Au XIX^e siècle, à la fin de la période la plus sombre des tristement célèbres tribunaux de la «sainte inquisition», où les hérétiques étaient fréquemment condamnés à périr sur le bûcher, Nietzsche, le grand philosophe allemand, proclama la «mort de Dieu».

Il ne fut pas le seul à tenter de porter un coup fatal à l'idée de Dieu, mais divers penseurs tels que Feuerbach, Marx, Freud et d'autres, ont déclaré la fin de ce qu'ils considéraient comme des «illusions» métaphysiques.

Dieu en est venu à être classé, dans certains secteurs de la pensée, comme «un opium aliénant», «une projection humaine», ou aussi «un produit du sentiment de la faiblesse humaine face à la nature».

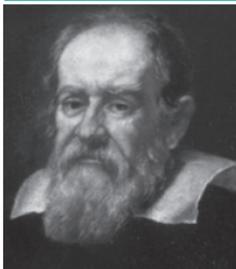
Ces penseurs avaient pour objectif de contester les dogmes imposés par l'Église pendant des siècles.

Au nom de leur vérité, l'incapacité des institutions religieuses chrétiennes à dialoguer, en raison de leur nature autoritaire et imposante, a longtemps étouffé la tendance naturelle de l'être humain à penser librement.

La pensée rationnelle à vocation scientifique est entrée en conflit avec les «vérités» de la foi, ce qui a donné creusé un abîme profond entre la science et la religion.

De nombreux conflits ont été générés pour cette raison dans ce qu'on a appelé la période moderne.

Galileo Galilei, Giordano Bruno et Charles Darwin, ne sont que quelques-uns des noms qui rappellent la fracture profonde qui s'est produite entre la libre



Galileo Galilei
(1564-1642)

Physicien, mathématicien,
astronome et philosophe
florentin

LE SAVIEZ-VOUS?

Que Galilée a démontré que la Terre tournait autour du Soleil. Cependant, à cette époque, l'Église catholique soutenait le modèle géocentrique du système solaire: c'était le Soleil et le reste des planètes qui tournaient autour d'une Terre centrale et non mobile. Pour cette raison, la théorie de Galilée fut considérée comme un affront à l'Église. "Galileo Galilei"; École du Brésil. Disponible sur: <https://brasilecola.uol.com.br/biografia/galileu-galilei.htm>.²

pensée, les nouvelles connaissances apportées par la recherche scientifique et les dogmes religieux.

Hans Küng, célèbre pour sa position contre l'infaillibilité papale, qui était depuis 1995 président de la «Fondation pour une éthique mondiale» et

professeur émérite de théologie œcuménique à l'Université de Tübingen, renvoie à cette question:

«Le conflit de Galilée avec l'Église n'aurait-il été qu'un malheureux cas isolé? Non, c'était un précédent symptomatique, qui a corrompu totalement le rapport entre la jeune science naissante et l'Église, surtout parce que dans les temps qui ont suivi, l'attitude de Rome n'a pas changé, mais s'est encore davantage durcie face aux progrès des sciences de la nature (et bien plus tard ce fut la même opposition contre les recherches biologiques de Charles Darwin et sa théorie de l'évolution des espèces). Après la grave excommunication par Rome de Luther et des protestants, est survenue l'affaire Galilée, produisant une brouille silencieuse entre les savants et l'Église catholique, laissant en suspens un conflit permanent entre la science de la nature et la théologie dominante: c'est pourquoi



Hans Küng
(1928-2021)

C'était un prêtre catholique suisse et un théologien

l'Italie et l'Espagne, sous l'influence de l'Inquisition, sont restées jusqu'au XX^e siècle éloignées d'un essor scientifique digne de ce nom. Cependant contre l'évidence scientifique, la répression ecclésiastique n'a pas réussi à s'imposer»³ (p. 19-20)

Le conflit entre ces deux grandes puissances, la Science et la Religion, s'est radicalisé dans un sectarisme d'opinions qui les avait placées dans des camps opposés. Les défenseurs de la pensée scientifique et rationnelle, en général, se sont tournés vers l'athéisme.

Cependant, il faut rappeler qu'à l'origine du débat entre Science et Religion, de nombreux penseurs et scientifiques du début de l'ère moderne, ont défendu une conception déiste, comme ce fut le cas chez Rousseau, Voltaire et Newton.

LE SAVIEZ-VOUS?

Déisme: Système qui accepte l'existence de Dieu, mais ne croit pas à l'autorité des Églises ou des pratiques religieuses. Doctrine fondée sur la raison pour affirmer l'existence de Dieu, niant l'influence de la religion ou de l'Église.

Théisme: Doctrine qui affirme l'existence personnelle de Dieu et son action providentielle dans le monde. *Dictionnaire en ligne.*⁴

Le résultat le plus visible de cette attitude des religieux, que l'on constate encore aujourd'hui, a été l'augmentation du nombre de personnes qui ont cessé de croire en Dieu, et qui se qualifient d'athées, car elles ne peuvent accepter la version de Dieu présentée par les Églises.

Un autre facteur important, qui a contribué au processus d'incrédulité par rapport à l'idée de Dieu, a été les tentatives de la religion pour expliquer la raison de l'existence du mal dans le monde.

En ce sens, bien que le christianisme ait postulé la thèse du péché originel, dans la pratique, à travers les sermons et les cultes, un pouvoir énorme a été accordé à une entité qualifiée de surnaturelle, le diable, qui, dans un défi supposé à Dieu, lutte avec l'objectif de dévier l'être humain du chemin de son salut.

Cette prédication a contribué au renforcement de l'athéisme, car elle n'est pas compatible avec l'idée de l'amour inconditionnel de Dieu pour ses créatures, également enseignée par les Églises chrétiennes.

En vérité, cette conception d'un être éternellement voué au mal, qui place Dieu devant un redoutable adversaire et concurrent, signifierait un échec inexplicable du Créateur, puisque le diable, en définitive, serait aussi sa créature.

Fréquemment, la difficulté à comprendre les souffrances de la vie conduit les êtres humains à s'interroger sur l'origine des maux auxquels ils sont exposés.

Il est indéniable que la vie est faite de situations difficiles et de grands défis existentiels, compensés de temps à autre par des circonstances plus heureuses.

Il faut aussi reconnaître que nous vivons des situations qui nous font aimer la vie, comme la joie d'avoir une famille qui nous aime, l'affection des amis, l'amour réciproque d'un couple, la naissance d'un enfant, le contact avec les animaux, le fait d'apprécier les beautés de la nature.

Dans la réalité quotidienne, il est également facile d'observer la souffrance, la tristesse et le mal.

De nombreuses vies sont inutilement perdues au cours des guerres, dans des accidents, dans la violence des grandes villes. Il y a des enfants qui sont touchés par des maladies dès la naissance et des gens biens et honnêtes qui souffrent aussi pour diverses raisons.

L'humanité est soumise à une lutte incessante contre la maladie, le vieillissement et la mort. En pratique, il semble que ce Dieu d'amour enseigné par les religions ne libère pas les hommes, les femmes, les enfants et les personnes âgées des maux de ce monde.

En ce sens, Luc Ferry, philosophe français, s'interroge sur les possibilités d'une conciliation avec l'idée d'un Dieu qui serait comme un père pour ses enfants:

«(...) Avec l'insupportable répétition des massacres et des malheurs qui s'abattent sur l'humanité : quel père laisserait ses enfants vivre l'enfer d'Auschwitz, du Rwanda ou du Cambodge? Un croyant dira sans doute, sans hésiter, que c'est le prix de la liberté, que Dieu a fait les hommes libres et que le mal leur est imputé. Mais qu'en est-il des innocents? Qu'en est-il des milliers de petits enfants martyrisés lors de ces ignobles crimes contre l'humanité? Un philosophe finit par douter que les réponses religieuses soient suffisantes.»⁵ (p. 24)



Luc Ferry

**Philosophe, homme politique,
essayiste**

**- Ministre français de la Jeunesse,
de l'Éducation nationale et de la
Recherche (2002-2004)**

Le Dieu créé par la religion a des caractéristiques anthropomorphiques, il a le pouvoir de "donner" et "d'enlever" le bonheur, ou le malheur. Cette

croissance en un pouvoir discrétionnaire, véritablement despotique du Créateur sur la créature, a généré un état de peur de la «colère divine».

Les rites et offices de la liturgie religieuse tentent de calmer cette colère par le repentir, les prières et les promesses.

Dans le même temps, la pensée judéo-chrétienne a introduit l'idée de "culpabilité" dans l'esprit des personnes, et l'être humain a été considéré comme condamné par définition, obligé de se soumettre aux commandements religieux pour attendre "la grâce de Dieu".

LE SAVIEZ-VOUS?

Anthropomorphisme: mode de pensée ou concept qui attribue à Dieu, à des dieux ou à des êtres surnaturels, des manières d'agir, des sentiments et des pensées caractéristiques de l'être humain. *Dictionnaire en ligne*⁴

Le «salut» a été offert à certains sur la base de l'exigence minimale du repentir, mais aussi en échange d'argent ou de biens matériels.

L'exemple historique de Luther est précieux pour comprendre le niveau atteint, à son époque, par la marchandisation des biens matériels pour le salut, définie comme "simonie".



Martin Luther
(1483 - 1546)

Moine augustinien et professeur de théologie allemande, il est devenu l'une des figures centrales de la Réforme protestante.

LE SAVIEZ-VOUS?

Simonie: trafic de choses sacrées; vente de biens spirituels. Dictionnaire en ligne⁴

L'être humain, sentant la précarité de son existence, renforcée par l'idée qu'il n'a que cette seule possibilité de bonheur et de réussite, dans une seule vie, est placé dans la perspective d'une relation hétéronome, c'est-à-dire de soumission à un pouvoir capable de lui assurer la sécurité ou lui inspirer la peur.

Par conséquent, la peur, la culpabilité et l'attente de la "grâce divine" jouent un rôle fondamental dans sa relation avec Dieu.

Dans ce contexte, les religions ont transmis l'idée que Dieu a fait l'homme à son «son image et sa ressemblance». Cela vaut la peine de se demander:

n'est-ce pas l'homme qui a imaginé Dieu à son image et à sa ressemblance?

Côté science, bien qu'Einstein ait dit que *"Dieu ne jouait pas aux dés"*, la cosmologie défend le Big Bang, la grande explosion initiale à l'origine de tout, qui aurait été un événement aléatoire ayant donné naissance à toutes choses.

L'univers et la vie, pour la plupart des scientifiques d'aujourd'hui, sont le fruit du hasard, n'ont pas de but particulier et sont destinés au néant.

André Comte Sponville, philosophe français, après avoir énuméré les raisons pour lesquelles il ne croit pas en Dieu, dit:

"Dieu existe? Nous ne le savons pas. Nous ne le saurons jamais, en tout cas dans cette vie. C'est pourquoi la question se pose de croire ou non en Dieu. Le lecteur sait maintenant pourquoi, pour ma part, je ne crois pas : d'abord, parce qu'aucun argument ne prouve son existence; ensuite, car aucune expérience ne l'atteste»⁶ (p. 124)

Malgré ces affirmations, d'autres penseurs actuels continuent de réfléchir au principe de toutes choses et s'interrogent sur le mystère de l'être, car ils ne peuvent se contenter de ne penser qu'aux effets immédiats des phénomènes que nos sens perçoivent dans la nature.

Ces penseurs cherchent à réfléchir sur les causes profondes de l'être et de la vie, sur la cause des causes. Hans Küng fait partie de ces penseurs qui, réfléchissant à l'hypothèse scientifique du Big Bang, s'interrogent:

"Si au début il n'y avait qu'une boule de feu primordiale, très petite en étendue, mais très élevée en densité et en température, la question se pose inévitablement: d'où est-elle venue? Et qu'est-ce qui a causé la gigantesque et inimaginable explosion primordiale? D'où vient l'immense énergie de l'expansion cosmique? Qu'est-ce qui a causé sa grande poussée initiale?"³ (p. 89)

En pratique, la réflexion métaphysique, qui interroge l'origine, le fondement et la finalité de l'être, s'impose à la pensée.

Même s'il n'est pas possible de trouver des preuves démontrables du point de vue scientifique de la thèse de l'existence de Dieu, la curiosité humaine ne cesse de l'interroger.

L'agnosticisme ne satisfait pas le besoin naturel humain de savoir.

LE SAVIEZ-VOUS?

Agnostique: individu qui ne croit ni ne nie l'existence de Dieu. *Dictionnaire en ligne.*⁴

Deepak Chopra, médecin et écrivain spiritualiste indien qui vit aux États-Unis, dans un intéressant dialogue avec le scientifique Leonard Mlodinow, déclare:

*"Stephen Hawking et d'autres disent que les principes quantiques rendent possible l'émergence de l'Univers à partir du néant. Mais, pour différencier cela du vide où commence la Genèse, la physique s'est perdue dans son raisonnement. Si ce "néant" a donné naissance au désir humain de sens, n'est-ce pas très important? L'univers se manifeste de manière aléatoire, mais ce caractère aléatoire a créé le cerveau humain, qui fait toutes sortes de choses non aléatoires (comme les écrits de Shakespeare ou dire "Je t'aime"). Alors, comment l'absence de projet a-t-elle fait naître le projet?"*⁷ (p. 47)

Ce «hasard», générateur de phénomènes intelligents, est une source de perplexité pour le penseur.

Sur la planète Terre, par exemple, on observe un processus évolutif dans la vie des êtres qui va du simple au complexe dans l'organique et le biologique.

Dans l'immatériel également, on observe que d'une intelligence élémentaire on peut aller vers une intelligence très développée, dans une psychologie qui évolue de l'inconscience vers la conscience.

Dans la nature, il existe des lois qui génèrent une harmonie naturelle, qui, à son tour, donne naissance à

la vie, satisfaisant les objectifs et les besoins spécifiques de différents êtres.

En ce sens, Léon Denis, penseur spirite français, a exprimé sa croyance en une puissance supérieure à l'être humain:

"Le monde physique ou moral est gouverné par des lois, et ces lois, établies selon un plan, dénotent une profonde intelligence des choses qu'elles gouvernent. Elles ne viennent pas d'une cause aveugle; le chaos et le hasard ne pourraient produire l'ordre et l'harmonie. Elles n'émanent pas non plus des hommes, qui, en tant qu'êtres de passage, limités dans le temps et dans l'espace, ne pourraient créer des lois permanentes et universelles. Pour les expliquer logiquement, il faut revenir à l'Être qui engendre toutes choses."⁸ (p.93)

Les penseurs contemporains ont raison lorsqu'ils disent qu'il n'est pas possible de "prouver" l'existence de Dieu, comme le prétendait Thomas d'Aquin au Moyen Âge.

Après tout, comment l'absolu pourrait-il être mesuré par le relatif? Quelle règle pourrait mesurer l'infini?

Nous comprenons cependant que le thème de Dieu peut et doit faire l'objet d'une réflexion rigoureuse, importante pour le monde d'aujourd'hui. L'existence de Dieu est un des postulats fondamentaux du spiritisme.

Sans aucun doute, il nous faut toutefois reconnaître les limites humaines, autant épistémologiques, idéologiques que linguistiques, pour aborder ce thème.

Dans notre vision spirite, nous mesurons les découvertes de la science et comprenons que l'idée de Dieu doit englober tous les acquis scientifiques de l'humanité, nous éloignant du mythe et de la croyance aveugle.

Concernant la relation entre la science et la tradition religieuse, Allan Kardec, fondateur du spiritisme dit ceci :

«Faut-il obliger la science à se taire pour préserver le respect des textes reçus comme sacrés? Cela serait aussi impossible que d'empêcher la Terre de tourner. Les religions, quelles qu'elles soient, n'ont jamais rien gagné à soutenir des erreurs manifestes. La mission de la science est de découvrir les lois de la nature. Or, puisque ces lois sont l'œuvre de Dieu, elles ne peuvent être contraires aux religions qui prétendent à la vérité. Jeter l'anathème contre le progrès, dans une attaque venant de la religion, c'est s'en prendre à l'œuvre même de Dieu. C'est en outre une démarche inutile, puisque tous les anathèmes du monde ne peuvent empêcher la science d'avancer vers une vérité qui ouvre la voie. Si la religion refuse d'avancer avec la science, la science avancera seule.»⁹ (p. 78)



Allan Kardec
(1804-1869)

Pseudonyme d'Hippolyte Léon Denizard Rivail, pédagogue français, écrivain et fondateur du spiritisme.

Il est également nécessaire de préciser que l'athéisme, en tant que conception basée sur la "non croyance en Dieu", doit également être respecté. Finalement, nul n'est meilleur ou pire, par le simple fait de croire ou ne pas croire en Dieu. Le temps des anathèmes et des persécutions pour celles et ceux qui pensent différemment, devrait être révolu.

Les auteurs de ce livre n'entendent imposer leurs convictions à personne, reconnaissant la complexité du sujet.

Cet ouvrage n'est pas un traité de théologiens. Les auteurs s'identifient comme spirites, mais n'ont pas l'intention de prophétiser ou d'épuiser un thème aussi important, ce qui, en fait, serait impossible.

Le spiritisme est une philosophie, et il appartient aux

spirites de stimuler la curiosité et la réflexion sur un sujet aussi important pour les êtres humains d'aujourd'hui.

Les auteurs proposent ces *Réflexions sur l'idée de Dieu*, sous l'angle d'une vision kardéciste, progressiste, laïque et de libre-pensée, c'est-à-dire une approche du sujet à partir de l'œuvre d'Allan Kardec; par conséquent, sans attachement à des dogmes d'aucune sorte, dans un véritable exercice de libre pensée, et aussi en accord avec les progrès scientifiques, philosophiques et culturels de l'humanité.

Pour les auteurs de cet ouvrage, un Brésilien et un Argentin, la question de Dieu continue d'être une grande énigme à penser et à réfléchir, pouvant être affirmée et même niée, mais jamais négligée, car c'est un thème fondamental dans la tentative de compréhension de l'être, de l'univers et de la vie.

Dans les chapitres qui suivent, il sera possible de voir quelques idées que l'humanité a produites sur Dieu dans l'histoire.

Une attention particulière sera accordée à l'idée spirite de Dieu dans ce livre, car le spiritisme a une connaissance spécifique du problème.

Ensuite, sera mise en évidence l'ontologie spirite ainsi que la théorie spirite de l'être, indiquant que la réalité est composée de trois éléments fondamentaux:

Dieu, l'esprit et la matière. Les questions sur ce qui est appelé "amour divin", ainsi que "justice divine", et les hypothèses créationnistes et évolutionnistes seront aussi abordées dans cet ouvrage, pour délimiter la position de la philosophie spirite dans ce débat.

Compte tenu de l'importance de Jésus de Nazareth dans la culture occidentale, dans laquelle Jésus est présenté comme l'incarnation de Dieu, une réflexion sera proposée pour comprendre l'importance de ce personnage historique dans une perspective spirite.

Ensuite, sera développée la thèse de la nécessité d'une nouvelle idée de Dieu, plus optimiste, loin des conceptions de culpabilité et de châtement et plus conforme aux informations fournies par la nature et la science. Nous y ajouterons également l'apport du spiritisme.

Et, enfin, les difficultés épistémologiques, linguistiques et idéologiques seront mises en évidence pour aborder une question aussi complexe, qui fait de Dieu un thème inachevé pour l'Humanité.

En réponse aux interrogations de ce premier chapitre, nous invitons le lecteur à réfléchir sur cette question fondamentale. C'est un grand thème de pensée de tous les temps, qui a le potentiel de révéler de nouveaux horizons pour la compréhension de la vie.



2 QUELQUES IDÉES SUR DIEU DANS L'HISTOIRE

Depuis l'aube de l'humanité, les êtres humains ont imaginé des puissances supérieures dans les forces de la nature. L'idée d'un être, ou d'êtres supérieurs, a été pressentie par tous les peuples, et de tout temps.

On peut donc en déduire que ce sentiment n'est pas le produit de l'éducation mais d'une intuition de l'ordre de l'inné.

A partir de là, il est possible de comprendre la foi des gens simples, qui ont toujours ressenti, au plus profond de leur âme, et sans autre interrogation philosophique, la réalité d'une force suprême apportant du sens.

Dans ce sentiment qui recherche la transcendance,

s'est ancrée la naissance des religions.

Selon Allan Kardec dans *Le Livre des Esprits*:

*"Si le sentiment de l'existence d'un être suprême n'était que le produit d'un enseignement, il ne serait pas universel et n'existerait, comme les notions scientifiques, que chez ceux qui auraient pu recevoir cet enseignement"*¹⁰ (question 6). "*Livre des Esprits*" - 4^a édition -1860



"Le Livre des Esprits" - 4^a édition -1860.

Concernant la possibilité pour l'être humain de comprendre le mystère de la divinité, la "nature intime de Dieu", Kardec dit ceci:

*«L'infériorité des facultés de l'homme ne lui permet pas de comprendre la nature intime de Dieu. Dans l'enfance de l'humanité, l'homme la confond souvent avec la créature, dont il lui attribue les imperfections; mais à mesure que son sens moral se développe, sa pensée pénètre mieux le fond des choses, et il s'en fait une idée plus juste et plus conforme à la saine raison, quoique toujours incomplète.»*¹⁰ (question 11)

José Herculano Pires, penseur spirite brésilien, évoque les diverses interprétations de l'idée de Dieu dans l'histoire de l'humanité, et dit qu'il est possible de formuler une véritable «échelle de culte»:

"Nous pouvons formuler une véritable échelle de culte dans le monde primitif. Bien que ses degrés peuvent être simultanés et non successifs, le simple fait que ces degrés existent montre que le culte, résultat d'un sentiment inné chez l'homme, se développe dans un processus réel. Au degré le plus bas, nous avons la litholatrie, culte des pierres, des rochers et des reliefs du sol; au grade suivant, la phytolâtrie ou culte du végétal, des plantes, des fleurs, des arbres et des forêts; au stade suivant la zoolâtrie ou le culte des animaux; et seulement à son stade le plus élevé, la mythologie même, avec sa forme classique du polythéisme. Le processus du culte se développe donc du règne minéral au règne humain, et chacune de ces phases est reliée à l'autre par une interface, dans laquelle se mêlent les éléments du culte. Et les résidus des phases multiples, depuis la litholatrie, subsistent encore dans les systèmes religieux d'aujourd'hui. L'homme porte son héritage avec lui à travers le temps."¹¹ (p. 30)



**José Herculano
Pires**
(1914 - 1979)

Était un journaliste brésilien, philosophe, éducateur, écrivain et traducteur. Penseur spirite, auteur de nombreux ouvrages sur le spiritisme.

LE SAVIEZ-VOUS?

La tradition des vaches sacrées en Inde est née avec *l'hindouisme*. Les Védas, un recueil de textes religieux datant d'environ 1500 av. J.-C., commentent la fertilité de l'animal et l'associent à diverses divinités. Une autre écriture hindoue-chrétienne fondamentale, Manusmriti, compilée au premier ou deuxième siècle de notre ère, souligne également l'importance de la vache pour l'homme.

<https://super.abril.com.br/mundo-estranho/por-que-a-vaca-e-sagrada-na-india/>¹²

L'une des principales conceptions de la divinité, qui eut une grande influence dans le monde occidental, fut le polythéisme grec.

Pour les Grecs anciens, tout est divin, car selon eux, la réalité s'explique par l'intervention des dieux, aussi bien dans les phénomènes naturels que dans la vie sociale.

Les éclairs étaient l'œuvre du tout-puissant Zeus, les vagues de la mer étaient agitées par le trident de Poséidon et le soleil était porté par le char d'or d'Apollon, de même que la guerre, la paix et le destin des villes, étaient soumis aux caprices des divinités olympiennes.

D'après Marilena Chauí, philosophe brésilienne:

"Le poète Homère, dans l'Iliade, qui raconte la guerre de Troie, explique pourquoi, dans certaines batailles, les Troyens ont été victorieux et, dans d'autres, les Grecs ont été les vainqueurs. Les dieux étaient divisés, les uns d'un côté et les autres de l'autre. Chaque fois, le roi des dieux, Zeus, était d'un côté, s'alliait à un groupe et faisait gagner une bataille à un camp, soit les Troyens, soit les Grecs. Par ailleurs, la cause de la guerre était liée à une rivalité entre les déesses. Elles apparurent en rêve au prince troyen Pâris, lui offrant leurs cadeaux, et lui, choisit la déesse de l'amour, Aphrodite. Les autres déesses, jalouses, l'ont incité à enlever la grecque Hélène, épouse du général grec Ménélas, et cette action a déclenché la guerre entre les humains."¹³ (p. 29)

Les dieux grecs personnifiaient les qualités humaines, faisant de Zeus le symbole de la justice, d'Athéna le symbole de l'intelligence, d'Aphrodite de l'amour, et ainsi de suite.

Cette personnification a été étendue à toute la liste des divinités du polythéisme grec, qui agissaient à partir des mêmes passions et sentiments que les hommes.

Le polythéisme a également régné dans la culture de l'Égypte ancienne, malgré la tentative du pharaon Amenhotep IV de le dépasser en instituant le culte du dieu unique Aton, représenté par le cercle solaire.

LE SAVIEZ-VOUS?

Polythéisme: croyance religieuse vénérant plus d'un dieu. **Monothéisme:** croyance en un Dieu unique. *Dictionnaire en ligne.*⁴

Enfin, chez les peuples de l'Antiquité, ce sont les Hébreux qui ont apporté une nouvelle conception de Dieu: le monothéisme.

Chez les Hébreux, se consolide la croyance en un Dieu unique, qui serait le protecteur du peuple d'Israël, avec lequel il aurait conclu un pacte.

Il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de David et de Moïse; le Dieu de l'Ancien Testament, des Prophètes, de la Bible.

Cette conception hébraïque de Dieu a profondément influencé la culture occidentale, initiant ce que nous appelons aujourd'hui la culture judéo-chrétienne.

Cependant, malgré l'innovation de la croyance en un seul Dieu, qui exige un degré d'abstraction mentale plus élevé que la conception polythéiste, c'est toujours un Dieu avec de vraies caractéristiques humaines; un Dieu qui intervient au nom de son peuple, qui exige la fidélité, qui punit cruellement ceux qui dévient de ses commandements.

Jaci Regis, un penseur spirite brésilien, dit ceci:

*"À partir d'Abraham, le peuple juif, qui en est la descendance selon la tradition biblique, a développé le culte du Dieu unique et invisible qui a promis à Israël l'hégémonie sur tous. Jéhovah est le Dieu tout-puissant de la guerre, protecteur des Juifs contre leurs ennemis, qui a immobilisé le soleil pour que l'armée de Josué puisse vaincre les Philistins, qui a fait pleuvoir la manne dans le désert pour nourrir les réfugiés affamés et qui a démoli les murailles de Jéricho pour que son peuple puisse gagner. Et il dicta les tables des dix commandements."*¹⁴ (p. 22)

Quelque deux mille ans plus tard, c'est aussi un Juif qui nous apporte une nouvelle vision de Dieu.

Au sein de la tradition monothéiste du peuple hébreu, Jésus de Nazareth enseigne l'idée nouvelle d'un Dieu, vu comme un Père aimant et miséricordieux.

La nouveauté est que Dieu lui-même est le Père de tous, des Juifs et des Romains, du maître et de l'esclave, à partir de ce moment, un père aimant et bon pour ses enfants.

Ainsi, l'enseignement de Jésus de Nazareth a inauguré une nouvelle manière de comprendre la divinité.

Toutefois, le Dieu de Jésus est semblable à celui des Juifs, à cette différence près qu'il a une vision plus aimante et plus compréhensive.

Dans le Nouveau Testament, au travers des mots attribués à Jésus, nous observons également une approche anthropomorphique de Dieu, ne serait-ce qu'avec cet exemple du mot "Père", qui était sa référence à Dieu.

Mais malgré cette similitude, il est important de souligner que la notion enseignée par Jésus constitue une véritable révolution par rapport aux conceptions qu'avait le peuple hébreu.

Allan Kardec réfléchit sur les différentes conceptions de Dieu contenues dans l'Ancien et le Nouveau Testament:

"L'essence de la révélation du Christ, pierre angulaire de toute sa doctrine, est la nouvelle manière de concevoir Dieu qu'elle nous offre. Il n'est plus le Dieu terrible, jaloux et vindicatif de Moïse; le Dieu cruel et sans pitié qui arrose la terre de sang humain, qui ordonne le massacre et l'extermination de peuples entiers, sans exception des femmes, des enfants et des vieillards, et qui punit ceux qui pardonnent aux victimes. Le Dieu que Jésus nous révèle n'est plus le Dieu injuste, qui punit tout un peuple pour la faute de son chef, qui se venge du

coupable en la personne de l'innocent, qui bat les enfants pour les fautes de leurs parents; mais un Dieu miséricordieux, souverainement juste et bon, plein de mansuétude et de miséricorde, qui pardonne au pécheur repentant et qui juge chacun selon ses œuvres."⁹ (p. 26)

Cependant, le christianisme, qui reprend la tradition monothéiste existante au sein du judaïsme et malgré la pensée révolutionnaire de Jésus de Nazareth, a adopté le dogme de la Sainte Trinité faisant de Jésus une partie de Dieu.

C'est un Dieu qui se serait incarné sur Terre et qui serait mort pour le salut des êtres humains contaminés par le péché originel d'Adam. Ce récit biblique et déiste est présent dans l'humanité occidentale depuis plus de deux millénaires et est communément accepté dans les Églises chrétiennes d'aujourd'hui.

Il existe d'autres conceptions notables sur l'existence de Dieu ou des dieux, comme celles des Arabes, des Égyptiens, des Romains, des Hindous, des Druides, des Africains, des Chinois, bref, de bien d'autres peuples d'Occident et d'Orient, de l'Antiquité à aujourd'hui, qui adoraient et adorent encore l'idée d'une puissance supérieure à l'humanité.

Faute de place dans cet ouvrage, il n'est pas possible de prolonger le développement de ce chapitre, mais nous pouvons déjà vérifier, à travers ce bref exposé, que l'humanité a eu des idées différentes sur Dieu tout au long de son histoire.

LE SAVIEZ-VOUS?

Selon les enseignements du candomblé, tout le monde est fille d'Orixás. Afin de déterminer à quel orixás appartient un individu, vous devez utiliser les connaissances offertes par le jeu de búzios.

Le jeu consiste essentiellement à lancer seize projectiles à travers un tamis. Le pai de santo est le seul capable de lancer les projectiles et de lire correctement la position de chacun. Rainer Sousa
<https://brasilecola.uol.com.br/religiao/os-orixas.htm>¹⁵

3 L'IDÉE DE DIEU DANS LE SPIRITISME

La question de Dieu dans le spiritisme est si fondamentale qu'Allan Kardec aborde le sujet dans la première question du Livre des esprits.

Il demande aux esprits: «Qu'est-ce que Dieu?»¹⁰

Il aurait pu demander: Qui est Dieu? Cependant, sa lucidité et sa formation scientifique ont permis une approche conceptuelle adéquate du problème.

Cette question a donné lieu à une réponse aussi rationnelle et ouverte que cohérente avec les idées développées tout au long de l'œuvre spirite. Les esprits répondent à Kardec:

«Dieu est l'intelligence suprême, la cause première de toutes choses.»¹⁰

Le spiritisme indique donc l'existence d'une cause initiale, nécessaire, créatrice de l'être et de la réalité telle qu'elle est.

En même temps, il soutient que cette cause principale est dotée d'une intelligence suprême, c'est-à-dire que le cosmos a une signification intelligente dont l'origine n'est pas le produit du hasard.

Plus tard, Kardec a même demandé aux esprits si la formation première des choses n'était pas le produit d'une combinaison fortuite de la matière, c'est-à-dire si la nature n'était pas le produit du hasard.

Il est intéressant de rappeler, par rapport à cette question posée par Kardec, que la thèse de la combinaison aléatoire des atomes existe depuis l'Antiquité avec Démocrite.

A cette question, les esprits répondent non et, en même temps, interrogent cet argument: «Quel homme de bon sens peut regarder le hasard comme un être intelligent? Et puis, qu'est-ce que le hasard? Rien»¹⁰ (Question 8)

A cette réponse, Allan Kardec a fait le commentaire suivant:

"L'harmonie qui régule les forces de l'Univers révèle certaines combinaisons et finalités, et par là même un pouvoir intelligent. Attribuer la formation

primaire au hasard n'aurait aucun sens, car le hasard est aveugle et ne peut pas produire d'effets intelligents. Un seul cas intelligent et ce ne serait plus du hasard."¹⁰

Il est important de noter que, pour le spiritisme, Dieu ne se manifeste pas personnellement dans le monde.

Dieu n'agit pas sur nos vies comme si nous étions des marionnettes ou des pièces d'échecs avec lesquelles il jouerait à sa guise.

Tout au long de l'histoire, les êtres humains ont raisonné comme si c'était le cas, et ils ont donc demandé la protection divine pour eux-mêmes.

Les guerres, par exemple, ont toujours été menées avec les deux parties en conflit demandant l'aide de leur Dieu, ce qui a amené Kardec à demander à ses interlocuteurs du monde spirituel:

*"Dieu s'occupe-t-il personnellement de chaque homme? N'est-il pas trop grand et nous trop petits pour que chaque individu particulier ait une certaine importance à ses yeux?"*¹⁰

Les esprits répondent à Kardec:

*"Dieu prend soin de tous les êtres qu'il a créés, quelque petits qu'ils soient; rien n'est trop peu pour sa bonté."*¹⁰ (Question 963)

Insatisfait de la réponse, Kardec insiste sur la question pour obtenir des éclaircissements supplémentaires:

"Dieu a-t-il besoin de s'occuper de chacun de nos actes pour nous récompenser ou nous punir et la plupart de ces actes ne sont-ils pas insignifiants pour lui ?"¹⁰

Réponse des esprits:

"Dieu a ses lois, qui règlent toutes vos actions. Si vous les violez, c'est votre faute. Sans doute, quand un homme commet un excès, Dieu ne rend pas un jugement contre lui pour lui dire, par exemple: tu as été gourmand, je vais te punir; mais il a tracé une limite; les maladies et souvent la mort sont la conséquence des excès: voilà la punition; elle est le résultat de l'infraction à la loi. Il en est ainsi en tout."¹⁰ (Question 964)

Le spiritisme enseigne donc que Dieu se manifeste aux êtres humains à travers la loi naturelle qui «est la seule vraie pour le bonheur de l'homme; elle lui indique ce qu'il doit faire ou ne pas faire, et il n'est malheureux que parce qu'il s'en écarte.»¹⁰ (question 614)

La loi naturelle est inscrite dans la conscience de chaque individu. Si nous prêtons attention à notre monde intérieur, nous pourrions savoir ce qui est bien et ce qui est mal.

Cette capacité est innée chez les êtres humains et est présente chez chaque individu, selon son degré d'évolution morale.

Selon le spiritisme, avec le temps, nous apprendrons tous à vivre en équilibre avec la loi naturelle.

Au travers des réincarnations successives, l'esprit se perfectionne en faisant face à un processus d'apprentissage intellectuel et moral, qui comporte des erreurs et des succès, et ce, lentement, bien que de façon dynamique.

Les erreurs ne doivent pas être comprises comme des "péchés", elles font partie du processus naturel d'apprentissage.

Selon Jaci Régis:

"La loi divine ou naturelle ne consiste pas à juger, à condamner. En d'autres termes, la loi naturelle n'est pas une loi morale, au sens où ce



Jaci Régis
(1932-2010)

**Penseur spirite brésilien,
écrivain, économiste,
journaliste et psychologue.**

*mot est généralement employé. Elle contrôle la vie universelle en établissant une ligne directrice positive qui survit et s'impose au chaos apparent et aux limites du libre arbitre. Et la loi naturelle est inscrite dans l'Esprit à travers le processus évolutif."*¹⁶ (pp.35-36)

L'Esprit enregistrera dans sa conscience profonde, dans l'exercice de sa liberté, ce qui est le meilleur comportement à adopter dans sa vie et la meilleure façon de vivre, pour ne pas souffrir des conséquences de ses mauvaises actions et récolter les bénéfices de son comportement lorsqu'il est conforme à la loi.

L'esprit apprendra donc à vivre en harmonie à la fois avec son monde intérieur et dans sa vie sociale, dans laquelle il développera un comportement respectueux et pacifique envers ses semblables. L'apprentissage profond de la loi naturelle se fera donc à travers la loi des vies successives ou réincarnations.

Voici ce qu'explique Allan Kardec:

"La justice des diverses incarnations de l'homme est une conséquence de ce principe, puisque à chaque existence nouvelle son intelligence est plus développée et qu'il comprend mieux ce qui est bien et ce qui est mal. Si tout devait s'accomplir pour lui dans une seule existence, quel serait le sort de tant de millions d'êtres qui meurent chaque jour dans l'abrutissement de la sauvagerie, ou dans

*les ténèbres de l'ignorance, sans qu'il ait dépendu d'eux de s'éclairer?*¹⁰ (Question 619).

Dans cette perspective, il est facile de voir que l'idée d'un Dieu qui punit et récompense ne coïncide pas avec la conception spirite de Dieu. L'être humain récolte dans sa vie ce qu'il sème, tant dans sa vie individuelle que dans son existence collective. L'individu et les sociétés construisent leur destin, pour leur bien ou pour leur mal, en totale responsabilité.

Les besoins de l'environnement familial et social, qui ne sont jamais étrangers à l'évolution de chaque individu, participent également de ce processus.

Le spiritisme postule même que ceux qui réunissent les conditions nécessaires d'équilibre, peuvent choisir, avant de s'incarner, depuis leur au-delà, les conditions objectives de leur existence future sur la planète; leur entourage familial, social, économique, géographique, etc., en vue de créer les conditions nécessaires à leur apprentissage spécifique.

Dans la dernière partie du *Livre des Esprits*, livre troisième, Kardec fait un développement détaillé pour expliquer les lois morales qui régissent, de manière naturelle et ordonnée, les processus existentiels de l'être humain en tant qu'esprit en évolution. Ce chapitre présente l'idée spirite d'évolution en

précisant comment ces lois sont liées à la dynamique du progrès individuel et collectif de l'humanité.

Il n'est pas possible d'exclure dans cette analyse l'influence de l'au-delà sur les incarnés pour les aider à deviner les chemins existentiels.

Le spiritisme enseigne que les esprits influencent l'incarné bien plus qu'on ne l'imagine, sans pour autant violer le libre arbitre des individus. Pour que cela se produise, il est nécessaire d'être en concordance mentale et morale avec eux. La qualité de cette harmonisation dépend de chacun quant à son caractère positif ou négatif.

En résumé, le type d'influences que nous recevrons dépendra du niveau d'émotions et de sentiments que nous cultivons en nous.

Ce thème ouvre un espace pour une réflexion sur la prière ou l'élévation de la pensée qui peut s'adresser à Dieu ou aux esprits.

Le spiritisme valorise la prière qui vient du cœur, quels qu'en soient les rituels et les formes.

Il ne s'agit pas de la prière qui essaie de changer le cours de la loi naturelle, ou qui tente d'interrompre le caractère naturel des causes et des effets de la vie, mais de la prière qui nous renforce face aux défis de l'existence.

Concernant la prière, les esprits répondent à Allan Kardec à la question 663 du Livre des Esprits: "Les prières que nous faisons pour nous-mêmes peuvent-elles changer la nature de nos épreuves et en détourner leur cours?"

... "La prière appelle à vous les bons esprits, qui vous donnent la force de les supporter avec courage, et elles vous paraissent moins dures. Nous l'avons déjà dit, la prière n'est jamais inutile quand elle est bien faite, parce qu'elle donne de la force, et c'est déjà un grand un résultat. Aide-toi, le ciel t'aidera, tu sais cela. D'ailleurs, Dieu ne peut changer l'ordre de la nature au gré de chacun, car ce qui est un grand mal à votre point de vue mesquin et à celui de votre vie éphémère, est souvent un grand bien dans l'ordre général de l'Univers".¹⁰ (p. 234)

LE SAVIEZ-VOUS?

Qu'Allan Kardec, tout en reconnaissant "l'infériorité des facultés de l'homme à comprendre la nature intime de Dieu", a fait un exercice philosophique pour imaginer les éventuelles qualités indispensables de l'Être Suprême. Selon lui, Dieu doit nécessairement être **éternel**, s'il avait eu un commencement, il serait sorti du néant, ou bien il aurait été créé par un être antérieur...; **immuable**, si elles étaient sujettes au changement, les lois qui gouvernent l'univers n'auraient pas de stabilité ; immatériel, c'est-à-dire que sa nature diffère de tout ce que nous appelons matière..., **unique**, s'il y avait plusieurs dieux il n'y aurait pas d'unité de points de vue ou de pouvoir dans l'organisation de l'Univers; **tout-puissant**, parce qu'il est unique...; **souverainement juste et bonne**, la sagesse providentielle des lois divines se révèle dans les petites choses comme dans les grandes... (commentaire à la question 13°)¹⁰

4 DIEU, ESPRIT ET MATIÈRE

Il faut dire que malgré l'importance du sujet, l'objet de l'étude du spiritisme n'est pas Dieu, mais l'esprit et ses relations avec le monde corporel. Dans *"Qu'est-ce que le spiritisme?"* Allan Kardec le définit ainsi:

"Le spiritisme est à la fois une science d'observation et une doctrine philosophique. En tant que science pratique, il consiste dans les relations qui peuvent s'établir avec les esprits; en tant que philosophie, il comprend toutes les conséquences morales qui découlent de ces relations. Il peut être défini de la façon suivante: Le spiritisme est une science qui traite de la nature, de l'origine et de la



"Qu'est-ce que le spiritisme?" - 8^è édition, 1868

*destinée des esprits, et de leurs relations avec le monde corporel.*¹⁷ (p. 10)

Allan Kardec ne définit donc pas le spiritisme comme une religion, comme on l'entend parfois dans certaines parties du monde. Kardec définit le spiritisme comme «une science d'observation et une doctrine philosophique»¹⁷.

Cette science d'observation a pour objectif fondamental l'étude du phénomène médiumnique.

La médiumnité, pour le spiritisme, est un phénomène de la nature, qui doit faire l'objet d'une observation rigoureuse, à partir de laquelle le spiritisme conclut à la survivance de l'Esprit après la mort et en conséquence à la possibilité de communication avec le monde terrestre par l'intermédiaire de personnes dotées de facultés particulières, appelées médiums.

La communication avec les esprits, pour réussir, nécessite de remplir plusieurs conditions: un environnement harmonieux, des intentions sérieuses et un groupe ayant des connaissances théoriques concernant tout l'éventail des phénomènes qui peuvent se produire lors des réunions.

Bien sûr, il est indispensable qu'il y ait une personne avec des facultés médiumniques adéquates

et la présence d'esprits qui manifestent leur volonté de communiquer avec le monde terrestre.

En tant que "doctrine philosophique", le Spiritisme, à partir de l'observation empirique de la survie de l'âme après la mort, offre une vision rationnelle du monde concernant la vie, le destin, l'éthique et les buts de l'être.

Pour le spiritisme, il y a deux éléments fondamentaux et structurels dans l'univers, l'esprit et la matière et, par-dessus tout ce qui existe, Dieu.

Selon Allan Kardec:

"Un fait patent domine toutes les hypothèses; nous voyons de la matière qui n'est pas intelligente; nous voyons un principe intelligent indépendant de la matière. L'origine et la connexion de ces deux choses nous sont inconnues. Qu'elles aient ou non une source commune, des points de contact nécessaires; que l'intelligence ait son existence propre, ou qu'elle soit une propriété, un effet; qu'elle soit même, selon l'opinion de quelques uns, une émanation de la Divinité, c'est ce que nous ignorons. Elles nous apparaissent distinctes, c'est pourquoi nous les admettons comme formant deux principes constitutifs de l'Univers. Nous voyons au-dessus de tout cela, une intelligence qui domine toutes les autres, qui les gouverne toutes, qui s'en distingue par des attributs essentiels; c'est cette

*intelligence suprême que l'on appelle Dieu.»¹⁰
(commentaire sur la question 28).*

Pour le spiritisme, la matière n'est pas un ennemi. Le corps n'est pas une « tombe » de l'âme qu'il faudrait nier et soumettre au profit de la libération de l'esprit.

Pour cette raison, il est essentiel que l'esprit incarné soit conscient de l'importance de son corps matériel pour atteindre son destin évolutif, il doit en prendre soin et le maintenir dans les meilleures conditions possibles.

Dans la conception spirite, l'esprit est créé « simple et ignorant » par Dieu, dans un passé cosmique inconnu et, par son union avec la matière, il se développe, évolue jusqu'à atteindre la condition d'Esprit pur, moment où il n'aura plus besoin de s'incarner dans des corps matériels.

Dans cette trajectoire, l'Esprit apprend à être attentif à son cheminement individuel, mais il participe aussi au progrès collectif.

Le but de l'incarnation est donc d'apprendre par l'expérience. L'esprit doit franchir toutes les étapes nécessaires pour parvenir à un grand développement spirituel. De nombreuses expériences d'incarnation sont nécessaires pour atteindre un

degré de conscience individuelle, collective, mais aussi cosmique, qui permette à l'esprit de se sentir responsable de son évolution individuelle et solidaire de l'évolution des groupes sociaux de cette planète et de tous les mondes qui s'étendent à l'infini.

LE SAVIEZ-VOUS?

Kardec demande dans le *Livre des Esprits* "Qu'est-ce que l'esprit?" Les esprits répondent: Le principe intelligent de l'univers. Question et réponse 23 du Livre des esprits. Et dans la réponse à la question 79 il y a cette information que les esprits (entre guillemets) "sont des individualisations du principe intelligent"¹⁰

José Herculano Pires résume, dans une belle prose philosophique qui nous fait méditer sur la grandeur de la création divine, le processus de formation de l'être dans lequel Dieu est la source suprême dont tout découle:

"Dieu est l'intelligence suprême, la conscience cosmique dont tout provient et qui contrôle tout. Lui seul est surnaturel, car il domine toute la nature. C'est l'Unité Solitaire de la conception pythagoricienne, qui confine à l'ineffable.

C'est son aspect transcendant. Mais Pythagore nous parle d'un frémissement de l'Unité qui a déclenché la "Décade", générant l'Univers.

Et ainsi nous avons l'aspect immanent de Dieu, qui se projette dans sa Création et s'y rattache, en devenant à la fois son âme et sa loi. Ainsi, le surnaturel devient naturel. La conscience cosmique imprègne le Cosmos et y imprime le schéma infini de ses desseins. Leibniz a développé la théorie de la monade pour expliquer philosophiquement le processus de la Création: les monades seraient des particules infinitésimales de la pensée divine, qui, comme des graines, portent en elles le plan secret de ce qui va être créé. De la dynamique des monades invisibles à notre vue, les règnes naturels se forment: minéral, végétal, humain, spirituel"⁸ (p. 16-17)

Allan Kardec réfléchit sur le but de l'incarnation:

"L'action des êtres corporels est nécessaire à la marche de l'univers. Mais Dieu dans sa sagesse, a voulu que, dans cette action même, ils trouvent un moyen de progresser et de se rapprocher de lui. C'est ainsi que par une loi admirable de sa providence, tout s'enchaîne, tout est solidaire dans la nature."¹⁰ (commentaire à la question 132)

Il faut dire aussi qu'en ce début de XXI^e siècle, alors que la physique quantique a déjà 100 ans, une nouvelle génération de scientifiques a attiré l'attention sur de nouveaux concepts concernant la réalité, qui peuvent révolutionner notre compréhension du monde.

Selon Moacir Costa, physicien et spirite brésilien:

*"Les changements de paradigme en physique commencent à apporter des nouveautés. La matière perd sa substantialité et les composants de l'Univers deviennent énergie et intention."*¹⁹ (p. 13. *L'âge de l'Esprit*)

La nouvelle physique a dévoilé la composition de la matière et détruit un vieux paradigme. Les physiciens d'aujourd'hui affirment que la matière est essentiellement de l'énergie, et un ajout non moins pertinent est incorporé à cette découverte importante: la participation de la conscience (l'intention) au processus d'évolution.

LE SAVIEZ-VOUS?

La **physique quantique** est la branche de la physique qui étudie le comportement de divers phénomènes qui se produisent aux échelles moléculaires, atomiques et nucléaires. Rafael Heller Brock
<https://brasilecola.uol.com.br/o-que-e/fisica/o-que-e-fisica-quantica.htm>²⁰

C'est une nouvelle vision qui peut révolutionner la pensée humaine et induire ainsi une approche de l'idée de Dieu comme "intelligence suprême et cause première de toutes choses".

Voyons ce que dit le Dr. Bruce Lipton, une autorité de renommée internationale, professeur de biologie cellulaire à l'Université du Wisconsin et auteur de *La biologie de la croyance*, à la page 31 de son livre:

"J'ai compris que la physique quantique est très importante pour la biologie... La physique, après tout, est la base de toutes les sciences, même si nous, les biologistes, nous basons sur l'idée newtonienne obsolète de la façon dont le monde fonctionne. Nous nous en tenons au monde physique de Newton et ignorons le monde quantique invisible d'Einstein, dans lequel



La Biologie de la croyance, édition brésilienne.

la matière est en fait composée d'énergie et pour laquelle il n'y a pas de conditions absolues. Du point de vue atomique, la matière n'existe pas au sens strict; elle a juste tendance à exister. Toutes mes certitudes sur la biologie et la physique avaient volé en éclats!"²¹

Et l'auteur poursuit:

"... La perspective quantique révèle que l'Univers est une intégration de champs d'énergie interdépendants qui sont immergés dans un réseau complexe d'interactions."²¹

Cette nouvelle perspective, que nous vous invitons à approfondir avec l'auteur précité, est avalisée par un

grand nombre de scientifiques de haut niveau à travers le monde, et ouvre une nouvelle opportunité pour comprendre comment la volonté influence la matière et l'importance qu'elle acquiert par conséquent dans le développement de la conscience morale. Jusqu'à présent nous connaissions intuitivement le chemin, maintenant la science le certifie.

Nous avons entre nos mains la clé d'une porte qui ouvre de nouvelles alternatives pour la connaissance la plus profonde de l'être en général et aussi de l'être humain.

On peut ainsi comprendre, par exemple, que tout comme les mauvaises habitudes finissent par rendre notre corps physique malade, de nouvelles et bonnes intentions qui conduisent à des changements d'habitudes peuvent remédier aux problèmes créés et restaurer la santé.

L'ancien recours à la méditation peut être un outil utile pour calmer un esprit saturé d'émotions négatives, puis le diriger vers une nouvelle élaboration d'habitudes et de pensées bénéfiques.

Il est donc possible d'être l'artisan de sa propre santé physique et mentale.

Selon le physicien spirite Moacir Costa, dans ce «*monde des intentions*», la volonté, qui est une

faculté de l'esprit, agit sur la matière, qui, par essence, est énergie.

Par ailleurs, les études quantiques soulignent l'importance de la «conscience de l'observateur» dans la production de phénomènes à l'échelle atomique, ce qui conduit Moacir Costa à émettre l'hypothèse que l'univers pourrait être le produit d'une «conscience supérieure». Il dit:

"En physique classique, l'observateur est quelqu'un de distinct du phénomène qu'il cherche à décrire. Il est un élément étranger au phénomène et, comme les phénomènes sont, dans l'ancienne considération, indépendants et absolus, il est possible, à partir de son observation, d'établir des lois exactes et définitives. À partir de la relativité, il est établi qu'il n'y a pas de phénomène en soi. En d'autres termes, tout phénomène dépend de l'observateur et ce sont les conditions de celui-ci qui déterminent les conclusions sur le phénomène. La physique quantique a montré que les particules changent de comportement lorsqu'elles sont observées. Et chose fondamentale: nous savons qu'un électron se manifeste parfois sous forme d'onde et parfois sous forme de particule. Qu'est-ce qui produit ce comportement variant? Étonnant: la conscience de l'observateur. Nous passons alors d'un observateur séparé et indépendant, à un observateur nécessaire pour caractériser le phénomène et, à partir de là, à

un observateur qui crée le phénomène, l'observateur co-créateur. John Wheeler propose de remplacer le mot observateur par participant. On se demande si cette grande sensibilité du monde physique à l'action des champs de conscience ne serait pas une autre indication forte du fait que l'Univers est le produit d'une conscience suprême?"¹⁹ (pp. 24-25)



**Moacir Costa
de Araújo Lima**

Physicien brésilien, Professeur universitaire et conférencier international. Auteur de plusieurs livres dans lesquels il développe le thème Science et Spiritualité.

En acceptant que tout dans l'Univers est fondamentalement énergie, il devient plus facile de comprendre comment il est possible de communiquer avec les esprits qui se trouvent sur un plan que nos sens plus grossiers ne captent pas, un plan de matière moins dense.

Lorsque notre énergie psychique, spirituelle, vibre à un niveau adéquat, elle rend possible le contact avec les esprits qui vivent sur un plan extra-physique, par simple affinité.

Ensuite, si les conditions le permettent, nous pouvons accéder, éventuellement avec leur aide, à des esprits plus élevés, et ainsi aller vers les plus hautes sphères de la connaissance intellectuelle et morale qui nous sont accessibles.

Un flux de communication pourrait également être décrit dans le sens inverse du chemin décrit. A partir de l'Intelligence Suprême, et conformément aux lois universelles, les esprits de différents niveaux peuvent interagir pour percevoir et travailler à l'accomplissement des plans les plus favorables à l'évolution.

Le Dr Amit Goswami, professeur de physique quantique à l'Université de l'Oregon, dans l'un de ses livres "Dieu n'est pas mort", déclare:

"L'une des clés pour développer une science avec de vraies solutions aux problèmes humains est de se rendre compte que ce que nous expérimentons en tant que matière n'est qu'un domaine important parmi de nombreux domaines de possibilités quantiques de conscience: le domaine que nous expérimentons à travers nos sens."²² (p. 43)

Les travaux de Rupert Sheldrake (1981), Roger Penrose (1989) et Amit Goswami lui-même (1999 et 2001) ont établi que le sentiment, la pensée et l'intuition, respectivement, ne peuvent être réduits au mouvement matériel, et qu'ils appartiennent à des



Amit Goswami

**Docteur et professeur
de physique quantique –
Université de l’Oregon**

domaines indépendants de la conscience.

De telles études conduisent à des hypothèses qui dépassent le paradigme matérialiste et athée, puisqu’elles mènent bien au-delà de l’univers matériel visible et concret, appréhendé par les sens.

Cela nous amène à réfléchir sur la possibilité de l’existence d’une intentionnalité, volonté ou conscience cachée et supérieure, qui coordonne les processus cosmiques et est génératrice de l’être, de l’invisible au visible.

LE SAVIEZ-VOUS?

Selon le physicien anglais James Jean, «chaque jour, l’univers ressemble moins à une machine qu’à un système de pensée»²³ (p. 21).

5 AMOUR, JUSTICE ET ÉVOLUTION NATURELLE

Le premier sujet qui sera développé dans ce chapitre est celui qui traite de ce qu'on appelle "l'Amour de Dieu" pour ses créatures. Les religions traditionnelles, en particulier le christianisme, ont répandu l'idée exprimée dans l'évangile de l'apôtre Jean qui dit: «Dieu est amour», malgré les contradictions apparentes à cette déclaration que l'on peut trouver dans le monde.

La théorie spirite ne contredit pas cette idée, mais, en même temps, propose l'existence d'une loi naturelle, qui régit l'univers entier, selon laquelle chaque être humain est responsable de lui-même et subit les conséquences de ses actes, selon sa

compréhension de ce qui est bien et de ce qui est mal en termes de comportement éthique.

Pour certains, cette conception spirite peut sembler un peu froide et lointaine, car, apparemment, Dieu se sépare des êtres humains et les laisse livrés à leur propre sort.

Cependant, dans la vision spirite, «l'amour de Dieu» - expression que nous utilisons comme une métaphore - se retrouve dans la structuration même de l'être.

Dans l'observation de la réalité, le matériel et le spirituel interagissent en vue d'un dessein plus grand: l'évolution progressive, qui permettra l'avènement de l'Esprit immortel dans sa plénitude et son bonheur.

LE SAVIEZ-VOUS?

Le pape Benoît XVI, lors de sa visite de l'ancien camp de concentration d'Auschwitz, en Pologne, a déclaré: « Les paroles manquent. Finalement, il n'y a qu'un silence terrifiant, un silence qui est un cri intérieur vers Dieu. Pourquoi, Seigneur, es-tu resté silencieux? Pourquoi as-tu pu tolérer tout cela? Où était Dieu à ce moment-là? Pourquoi ne s'est-il pas manifesté? Comment a-t-il pu permettre ce meurtre sans limite, ce triomphe du mal? Source: *O Globo, 29.05.2006, O Mundo, Graça Magalhaes Ruether*²⁴.

Ce bonheur sera conquis au fil du temps, dans un processus complexe de lutte évolutive, au travers des incarnations successives. L'être humain, tout au long de sa trajectoire, peut être relativement heureux, en même temps qu'il améliore ses conditions intellectuelles et morales.

En d'autres termes, l'univers est structuré de telle manière que le processus évolutif de chacun de nous aboutira à la victoire.

Ce n'est qu'une question de temps avant d'atteindre des stades évolutifs supérieurs.

Partant de la condition d'esprits créés simples et ignorants, nécessairement soumis aux vicissitudes de la vie matérielle, nous arriverons un jour à la condition d'esprits purs et heureux, en total développement intellectuel et moral.

Jaci Regis propose que le soi-disant "amour de Dieu" soit précisément d'offrir des opportunités à l'Esprit, au fil du temps, pour trouver son bonheur, sa plénitude. Le penseur spirite brésilien suggère la création d'une nouvelle façon de penser l'action de Dieu par rapport au destin des êtres humains:

"Le croyant demande: où est le Dieu tout-puissant qui n'agit pas pour éliminer le mal, punir ceux qui commettent des crimes et ne sauve ni ne guérit en nous libérant de la mort? La déception vient de ce

qu'on appelle l'amour de Dieu... Une nouvelle façon de penser à Dieu nous amène à comprendre que la dynamique de la vie, dans tous les secteurs où elle se manifeste, se distingue dans la création d'environnements, d'opportunités, de choix et de dépassements. On peut se demander pourquoi les choses sont ce qu'elles sont, mais c'est ainsi. Toutes les déclarations des Églises se réfèrent à l'amour de Dieu pour l'individu, sa miséricorde et ses soins extrêmes pour la personne. En fait, l'univers s'articule autour de l'amour, au sens de prodiguer des moyens et façons d'offrir à l'Esprit humain l'accès à son équilibre intérieur et dans les relations avec les autres, c'est-à-dire d'être heureux..."¹⁶ (p. 36-37)



"Nouvelle pensée - Dieu, l'homme et le monde" - Édition brésilienne.

L'amour de Dieu se reflète dans la création à travers l'impulsion d'un progrès permanent.

En ce sens, il n'est pas nécessaire de parler de châtement éternel. Même la créature qui a de grandes limitations morales et intellectuelles porte en elle le germe de la perfection, du bonheur et de l'intégrité.

Elle aura toujours de nouvelles occasions pour retrouver le chemin du progrès tout au long de son parcours évolutif.

Ce principe est valable pour tous, même pour les esprits qui représentent de véritables archétypes du mal sur cette planète, ceux qui sont considérés comme des modèles de personnes mauvaises, qui ont généré, pendant leur incarnation, de grandes catastrophes pour l'humanité.

Le grand amour de Dieu ne punit jamais, car il ne condamne jamais, puisqu'il comprend, dans sa sagesse, les processus existentiels des créatures, qui, dans leur infinie diversité, se situent à différents niveaux de l'évolution intellectuelle et morale.

La durée de ce processus ne peut être déterminée, il faudra sans aucun doute de nombreuses incarnations.

L'idée de conscience morale, en tant que faculté de l'individualité intelligente, est la clé pour comprendre l'évolution des êtres humains.

Les animaux ont un instinct, avec lequel ils réalisent leur vie. Grâce à lui, ils savent qu'ils doivent téter quand ils sont petits et se reproduire quand ils sont adultes.

Le Dr. Viktor Frankl, dans son livre "La Présence Ignorée de Dieu" nous dit:

"L'instinct des animaux, par exemple, tend vers quelque chose de général et d'universel: ils n'agissent que par des habitudes, c'est-à-dire selon un schéma. En effet, les animaux, chacun en fonction de son

instinct, réagissent aux signaux de leur environnement selon un schéma rigide, fixé une fois pour toutes, pour tous les individus".²⁵

L'être humain est le seul dans le règne animal qui possède, en plus de l'instinct, une notion d'individualité; il est le seul à pouvoir se reconnaître lui-même comme un être différent des autres, avec la volonté et la détermination de prendre ses propres décisions.

Il existe chez l'être humain une notion de conscience individuelle qui le distingue et lui permet de choisir ses propres voies, même celles qui vont à l'encontre de son instinct.

Ce différentiel par rapport aux autres êtres du règne animal, leur permet d'amorcer un processus d'évolution individuelle de manière absolument unique, car ils n'ont plus à obéir et à se laisser guider en "troupeau", puisqu'ils savent qu'ils peuvent prendre leurs propres décisions et choisir leur propre voie.

La conscience évolue donc à travers les expériences vécues dans d'innombrables existences corporelles, acquérant de plus en plus la capacité de prendre des décisions appropriées.



"La présence ignorée de Dieu" - Édition brésilienne.

À un moment donné de cette évolution, il est capable de se mettre à l'écoute de ce que Frankl appelle la "loi éternelle" ou la "loi morale", semblable à ce que le spiritisme appelle la "loi naturelle".

Il est opportun de se demander: comment l'être humain peut-il accéder à cette connaissance qui reste cachée dans sa conscience profonde et qui est le produit d'une multiplicité de réincarnations?

Par l'intuition, il est possible d'accéder à cette source de moyens évolutifs. L'intuition permet à l'individualité, dans le processus de connaissance de soi, d'accéder à des états supérieurs de compréhension, ce qui lui permet de surmonter ses défis existentiels avec plus de sagesse.

"L'amour de Dieu" est donc toujours présent, attendant que chacun décide de prendre le chemin qui le mènera à un changement de lui-même, soutenu par l'évolution de sa conscience.

La seconde réflexion importante de ce chapitre concerne la soi-disant «justice divine». On ne peut pas oublier, lorsqu'on aborde ce thème, qu'il existe de multiples facteurs, de nature variable, qui influent sur la vie des gens.

Tous les êtres humains sont soumis, au-delà des facteurs de nature spirituelle, résultats de leur

évolution individuelle, à des influences génétiques, sociales, environnementales et économiques.

Certains spirites, dans une interprétation que nous ne partageons pas, tentent d'interpréter littéralement et mécaniquement la justice divine, établissant une analogie inflexible avec la loi dite du talion, qui s'exprime dans l'antique formule "œil pour œil, dent pour dent" appliquant ce principe dans le cadre des vies successives.

De cette façon, ils essaient de comprendre tous les problèmes humains comme étant d'origine spirituelle basés sur des vies antérieures.

Manuel Porteiro, penseur spirite argentin, a abordé ce sujet dans l'interprétation que certains spirites donnent sur des questions d'ordre économique et social, notamment celles se référant à la place des individus dans la société en tant que riches ou pauvres.

Pour Porteiro, certains spirites interprètent la situation économique et sociale des individus d'une manière erronée, comprise selon une logique rigide de la loi du talion, que Porteiro appelait *"une fausse conception de la loi de causalité spirite"*:

"Ceux qui soutiennent cette fausse conception de la loi de causalité spirite affirment, en se fondant sur de simples hypothèses, que la situation économique et sociale des individus est prédéterminée par

des situations de même nature, mais réalisées en sens inverse, c'est-à-dire que les situations économiques et sociales avantageuses (bien ou mal acquises en cette vie) sont la compensation de réalités inférieures vécues dans des existences précédentes, et que les situations économiques et sociales inférieures de l'existence actuelle sont une conséquence d'autres situations avantageuses, mal utilisées dans des existences antérieures. Ainsi, ce monde est pour certains un lieu d'expiation et pour d'autres un lieu d'épreuve, auquel Dieu les soumet, leur confiant des richesses et une position avantageuse pour qu'ils puissent en faire bon usage auprès de leurs semblables. Pour cette raison, l'inégalité économique et sociale, l'existence d'une société fondée sur le crime avec des classes exploitées, des despotes et des puissants, de gens misérables et affamés, est, dans un tel concept, la condition nécessaire au progrès de l'esprit et, par déduction, tout effort pour éliminer ce système est contraire aux lois divines et, en particulier, à la loi de causalité spirituelle.²⁶ (p. 151)

Porteiro prévient que si ce raisonnement est pris au sérieux, le monde doit être accepté tel qu'il est, car tout ce qui existe dans le monde serait la volonté de Dieu, et, par conséquent, il ne faudrait pas essayer de changer le monde ni la réalité sociale. Nous disons donc, avec Porteiro, que ce type de pensée



**Manuel S.
Porteiro**
(1881-1936)

Penseur spirite argentin, ex président de la Confédération Spirite Argentine - C.E.A., considéré comme le fondateur de la sociologie spirite.

linéaire est erroné, car il fait de la doctrine des vies successives une idéologie conformiste, qui nous invite à nous résigner aux maux de l'humanité.

Le même raisonnement discutable est utilisé lorsqu'il s'agit de justifier, de manière déterministe, tous les problèmes de la vie actuelle en tant que conséquences nécessaires des actes des vies antérieures.

Une maladie de naissance, par exemple, est justifiée chez certains spirites parce qu'elle trouve nécessairement son origine dans des vies antérieures.

LE SAVIEZ-VOUS?

Que Kardec a demandé aux esprits si l'inégalité des conditions sociales était une loi naturelle et que les esprits ont répondu: « Non; c'est l'œuvre de l'homme et non de Dieu.¹⁰ (question 806)

Cependant, on ne peut pas ignorer qu'un problème de cette nature peut également avoir été généré par des circonstances de vie actuelle, telles que des soins médiocres dans un centre de santé, une négligence médicale, l'irresponsabilité des parents de l'enfant, des accidents, des problèmes dus à une malformation du fœtus, etc.

Naturellement, du point de vue spirite, il est possible qu'il y ait des maux qui trouvent leur explication dans des vies antérieures.

Cependant, il n'est pas possible de réduire l'explication de tous les problèmes de la vie actuelle à des causes hypothétiques ayant pour origine des vies antérieures. Ce serait simplifier à outrance la complexité de la réalité et aller au-delà de nos possibilités pour connaître chaque cas.

En arrière-plan de ces arguments fatalistes, on retrouve la vieille idée d'un Dieu qui punit et récompense, idée qui est alors reliée à la dynamique de la réincarnation.

Jaci Regis, en constatant cette déformation au sein du milieu spirite, a qualifié cette vision de «péché originel», car elle consiste à transposer dans la loi des vies successives l'idée du «péché origine».

La conception spirite nous enseigne cependant que l'objectif de la loi naturelle est d'éduquer pour que

l'esprit progresse et se développe dans le temps. Et pour cela, il y a beaucoup d'autres modes et moyens que ceux imaginés par l'humain qui terrifient et limitent.

Selon Jon Aizpurua, penseur spirite vénézuélien:

"Certains se sont habitués à présenter la loi de causalité spirituelle dans des termes tels que «paiement de dettes ou terribles expiations», dans un critère simpliste hérité des cultures religieuses traditionnelles. Ils croient automatiquement que si une personne souffre c'est parce qu'elle a fait souffrir une autre personne dans la même proportion, limitant le contenu de la réincarnation à un cercle vicieux, ignorant les multiples facteurs qui conditionnent l'être incarné, dans ses dimensions biologiques et sociales. Quel serait alors le but de cette souffrance? En quoi quelqu'un tirerait-il profit du fait de souffrir davantage? Nous devons dire haut et fort que nous ne nous réincarnerons pas parce que nous sommes



Jon Aizpurua

Penseur spirite vénézuélien, écrivain, économiste, psychologue clinicien, professeur d'université et conférencier international. Ex président de la CEPA - Association Spirite Internationale

pécheurs, mais simplement parce que nous vivons, et que nous ne nous réincarbons pas pour répéter le passé, mais pour le surmonter!"²³ (p. 231)

Et enfin, la troisième question fondamentale de ce chapitre propose une réflexion sur les thèses du créationnisme et l'évolution des espèces.

L'idée de Dieu dans le spiritisme ne s'oppose pas à la théorie de l'évolution biologique des espèces défendue par Darwin.

Dora Incontri, intellectuelle spirite brésilienne, exprime une opinion claire sur le sujet:

"L'évolution des espèces est un fait. Nous avons des archives fossiles d'animaux préhistoriques, d'hommes préhistoriques, qui étaient en réalité étaient physiquement plus primitifs que l'homme contemporain. Il suffit de visiter un bon musée d'histoire naturelle pour savoir que l'histoire d'Adam



Dora Incontri

**Intellectuelle spirite, journaliste,
éducatrice et écrivaine.**

*et Eve est un récit symbolique, aux sens multiples et riches, mais à ne pas prendre au sens littéral.*¹²⁷ (p. 75)

L'idée qu'Adam serait à l'origine de l'homme, qu'Ève serait sortie de sa côte, qu'en six jours Dieu aurait créé le monde, comme par magie, est en contradiction avec les connaissances scientifiques.

La conception mythologique de la Bible ne sert plus les hommes et les femmes de ce XXI^e siècle, qui mesurent les découvertes de la science.

Comme Galilée, Darwin a profondément modifié la vision que l'être humain avait de lui-même.

Il nous appartient de nous demander si ces découvertes scientifiques excluent nécessairement l'idée de Dieu, au sens d'une cause nécessaire de la réalité.

Dora Incontri réfléchit également sur le sujet:

*"Mais le fait que les investigations scientifiques apportent des données sur l'évolution biologique des espèces et proposent des hypothèses selon lesquelles l'être humain lui-même a évolué à partir de formes inférieures, n'exclut pas nécessairement l'idée de Dieu. Dans le cas contraire, on aboutit à une conception étroite de Dieu, celle de le considérer comme un Créateur magique, qui, se promenant dans les jardins d'Eden, a décidé à partir de la boue, de créer l'homme, et d'extraire la femme de sa côte"*¹²⁷ (p. 76).

Pour conclure ce sujet, il est nécessaire de rendre justice à un grand scientifique du XIX^e siècle, qui est parvenu aux mêmes conclusions évolutionnistes que Darwin.

Le nom de ce savant est Alfred Russel Wallace, aussi important que Darwin, bien qu'oublié par la grande majorité des chercheurs, peut-être en raison de son option non matérialiste, ce qui conduit Dora Incontri à croire à un pacte de silence sur l'importance de ce scientifique. pour l'histoire des sciences:

"Ce scientifique anglais, qui a une oeuvre multiple, des livres sur le socialisme, l'agriculture, la

LE SAVIEZ-VOUS?

Charles Robert Darwin était un naturaliste important, né le 12 février 1809 en Angleterre, plus précisément dans la ville de Shrewsbury. Cet important chercheur, dès son plus jeune âge, démontrait déjà son amour pour la science, se consacrant à ses collections et réalisant des expériences, avec son frère, dans un laboratoire de chimie.

Darwin est devenu connu pour son travail sur *l'origine des espèces*, qui a contribué à la compréhension de l'évolution et est maintenant considéré comme l'un des livres universitaires les plus influents de l'histoire. Vanessa Sardinha dos Santos. <https://brasilecola.uol.com.br/biologia/charles-darwin.htm>²⁸

philosophie spiritualiste, l'histoire naturelle et la biologie..., a voyagé, comme Darwin, partout dans le monde, enquêtant sur la flore et la faune des continents et en est arrivé à la théorie de l'évolution en même temps que lui. Wallace a cependant envoyé les résultats de l'enquête à son collègue, qui était en Angleterre, alors que lui, était encore en voyage. Quelle ne fut pas la surprise de Charles Darwin lorsqu'il vit des années de travail perdues parce que quelqu'un d'autre avait obtenu le même résultat que lui. Confrontés à un dilemme éthique, qui a suscité plusieurs lettres de Darwin, ses amis ont décidé d'envoyer les deux œuvres - de Wallace et de Darwin - à l'Académie en même temps. Pourquoi, alors, tout le monde connaît-il Darwin aujourd'hui et presque personne n'entend parler de Wallace? Parce que Darwin a opté pour l'athéisme et que Wallace n'a pas séparé Dieu de l'évolution du monde. Ensuite il se consacra à l'étude des phénomènes dits psychiques et devint spirite. Puis le préjugé par rapport à son nom s'est renforcé¹²⁷ (p. 76-77).

La réflexion de Dora Incontri suggère la possibilité que Wallace ait été relégué par rapport à Darwin pour avoir maintenu ses croyances et ses convictions dans le domaine spirite.

Si cette thèse est vraie, ce serait un exemple de plus que la science ne veut pas être liée à des sujets qu'elle relègue à la religion, dans une claire référence kantienne.

6 JÉSUS: UN ENSEIGNANT ADMIRABLE

Il est impossible de faire référence au thème de Dieu dans la culture judéo-chrétienne sans réfléchir à la personnalité historique de Jésus de Nazareth, qui pour les spiritistes est également très importante.

La première observation à prendre en compte à ce sujet est que pour le christianisme, Jésus est l'incarnation de Dieu sur la Terre.

L'apôtre Jean clarifie cette position chrétienne:

"Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Tout se faisait par lui et rien ne se faisait sans lui. Et le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité."⁵ (p. 64)

Ainsi, dans le christianisme, Jésus est divinisé, étant Dieu lui-même, qui entre dans l'histoire pour le salut des hommes.

Luc Ferry, comparant les idées chrétiennes avec les idées des philosophes stoïciens sur la divinité, dit:

"Le divin pour les chrétiens a changé de sens, ce n'est plus une structure impersonnelle, mais au contraire, une personnalité singulière, celle de Jésus, le « Dieu-Homme ». Un changement de sens abyssal, qui entraînera l'humanité européenne sur un tout autre chemin que celui emprunté par les Grecs. En quelques lignes, les premières de son Evangile, Jean nous invite à croire que le Verbe incarné, le divin comme tel, ne désigne plus la structure rationnelle et harmonieuse du cosmos, l'ordre universel comme tel, mais un simple être humain."⁵ (p. 64-65)

Dans l'histoire occidentale, plus de deux millénaires de divinisation de la figure de Jésus en tant que Christ se sont écoulés, et cela est encore présent dans les Églises chrétiennes.

Donc, à ce jour, dans cette culture judéo-chrétienne, quand le croyant regarde la figure de Jésus, il le voit, le comprend, le ressent, même à un niveau inconscient, comme un Dieu, et non comme un être humain remarquable, un esprit d'une grande envergure

LE SAVIEZ-VOUS?

Pour l'orthodoxie de l'Église catholique (héritière du christianisme primitif), le Christ partage la substance de Dieu le Père-Créateur: une des personnes de la Trinité, le Saint-Esprit étant la troisième.

Arius s'est opposé à ce point de vue orthodoxe, argumentant que le Christ ne partageait pas la même substance que Dieu, mais qu'il avait été créé par Dieu, tout comme toutes les autres créatures et tous les hommes. Claudio Fernandes. <https://brasilecola.uol.com.br/historiag/arianismo-heresia-arrio.htm>²⁹

intellectuelle et morale, qui est venu en ce monde pour enseigner les valeurs éthiques et spirituelles.

Dans la prière bien connue adoptée par l'Église, que Jésus a enseignée, il se place comme notre frère lorsqu'il dit "Notre Père".

Pour le spiritisme, depuis sa fondation par Allan Kardec, Jésus est un véritable archétype de comportement et de spiritualité, mais pas un Dieu incarné sur Terre.

Après plus d'un siècle d'études sur le «Jésus historique» et l'apport du spiritisme à la compréhension du sujet, il est aujourd'hui possible de considérer que son message était en quelque sorte anticlérical car il prônait la libération de l'homme par rapport aux religions.

En même temps, il invite les êtres humains à l'évolution individuelle.

Jésus de Nazareth a parlé de la transcendance de l'esprit sur la matière et a enseigné qu'il n'était pas nécessaire de construire des temples de pierre, car chacun a un temple en lui-même, pouvant être maître de son propre destin.

Au fil du temps, Jésus est devenu une légende, un mythe et mille histoires ont été racontées sur sa vie, mais l'essence de son message était profonde et claire: ce n'est qu'à travers le développement de l'amour que le sens de la vie peut être trouvé.

Dans les belles et vraies paroles d'Amalia Domingo y Soler, spirite espagnole qui décrit très bien la pensée de Jésus, on a un reflet de l'idée spirite sur le sujet:

"Dieu doit être adoré en aimant et en faisant le bien, et pour lui il n'y a pas besoin de temples ou de prêtres, le meilleur autel étant le cœur de l'être vertueux, et son meilleur culte une morale irréprochable. Dieu n'exige pas que l'homme professe une religion déterminée, mais qu'il soit humble et surtout qu'il aime son prochain comme lui-même."²³ (p. 20).

Comme cela arrive habituellement dans une histoire humaine paradoxale et contradictoire, des temples imposants et luxueux ont été construits en son nom, beaucoup ont prétendu être ses

représentants sur Terre, et la structure religieuse la plus grande et la plus puissante a été développée.

Sous prétexte de la nécessité "d'évangélisation" des peuples, le nom de Jésus a été imposé avec violence, avec le fer et le feu, et des guerres saintes ont été menées, bien loin de ses enseignements.

Milton Medran, penseur spirite brésilien, explique pourquoi le spiritisme a choisi Jésus comme «guide et modèle» de l'humanité:

"Par la manière dont il s'insère dans son processus historique dans le monde chrétien et avec son message adressé à l'Occident, il est naturel que le Spiritisme ait pris comme référence de comportement le message de Jésus de Nazareth, indiqué d'ailleurs par les esprits comme "modèle et guide de l'humanité". Cela montre l'importance de Jésus pour le spiritisme. Son message clair, centré



**Milton Rubens
Medran Moreira**

**Penseur spirite brésilien,
avocat, journaliste, conférencier
international, ex président de
la CEPA - Association Spirite
Internationale**

*sur l'amour et le service aux autres, est le noyau de la morale spirite qui part précisément de ces valeurs pour démontrer, philosophiquement, que l'homme, éloigné d'eux et, par conséquent, de la loi naturelle, créera sa propre souffrance."*³⁰ (p. 105)

Jésus était un homme, un Esprit incarné extrêmement avancé, un vrai maître de vie, un maître admirable.

Comme tout être humain, il fut et il est toujours, car il continue d'exister quelque part dans l'univers, soumis aux lois de la nature.

Pour le spiritisme, l'esprit qui s'est incarné en Jésus a été créé simple et ignorant par Dieu et, par des réincarnations successives, a progressé.

Il a évolué à partir de réussites et d'erreurs, jusqu'à un certain stade évolutif, qui s'est révélé il y a deux mille ans, où il a pu venir sur cette planète Terre, pour enseigner l'amour et l'immortalité de l'âme avec sa doctrine et son exemple de vie.

Jésus n'était pas intéressé par le pouvoir, l'argent ou la création d'une autre religion. Jésus était un révolutionnaire des idées, de la pensée, du sentiment, de la spiritualité, très éloigné du pharisaïsme de son temps.

Nícia Cunha, spirite brésilienne, soumet une réflexion intéressante concernant les propos de Jésus, et même ceux d'Allan Kardec, qui ont souvent été mal compris.

"Ni Jésus ni Kardec n'ont créé de religions. Tous deux ont diffusé des idées, recommandant l'intégrité morale et un lien intime avec le Créateur. Les religions ont été inventées par leurs adeptes, à tort, au nom de l'un et de l'autre, et au nom de Dieu. Chaque fois que l'homme commence à parler et à donner des ordres au nom de Dieu, il commet une erreur. La science de l'évolution, si chère aux spirites, a démontré que Dieu veut vraiment que l'homme vive simplement, apprenne, s'améliore et suive le cours normal de l'expérience; sans pause, sans hâte, pendant des siècles, jusqu'à atteindre les stades supérieurs de la connaissance et de l'élévation spirituelle. Il n'y a pas de salut qui vous libère de cette trajectoire, car vous êtes né sauvé et destiné à une perfection et un bonheur relatifs".³⁰ (p. 108).

Selon José Herculano Pires, un abîme s'est établi entre Jésus et le christianisme dans l'histoire. Jésus est devenu un mythe, a perdu ses caractéristiques humaines et est devenu un Dieu.

Le christianisme dans ses différentes étapes historiques a souvent contredit son clair message d'amour:

"Il y a un abîme entre le Christ et le christianisme, aussi grand que l'abîme entre Jésus de Nazareth, fils de Joseph et de Marie, né à Nazareth en Galilée, et Jésus-Christ, né dans la constellation de la Vierge, dans la ville du roi David à Bethléem en Judée, selon le mythe hébreu du Messie. Pour cette raison, la

civilisation chrétienne, née dans le sang et nourrie par le sang, n'a pas l'Esprit de Jésus, mais plutôt le corps mythologique du Christ, mort et exsangue." C'est pourquoi le père Alta a établi à Paris la différence entre le christianisme du Christ et celui de ses vicaires»³¹ (p. 5).

Par ces considérations et d'autres, nous croyons qu'il est nécessaire de porter un nouveau regard sur Jésus de Nazareth, un véritable esprit supérieur incarné, et comme beaucoup d'autres, incompris.

Mahomet, Confucius, Lao Tseu ou Siddhartha Gautama ont eu un destin similaire, n'ayant été compris que partiellement.

Au XIX^e siècle, alors que la science positive était pleinement en vigueur, un homme moins mystique, plus scientifique, parvint à démêler le mécanisme de la communication avec les esprits désincarnés, cet homme était Allan Kardec. Le message de ces êtres intelligents était similaire aux enseignements de Jésus, car ils parlaient de la transcendance de l'esprit sur le physique et de la nécessité de développer une conscience morale vers une nouvelle appréciation de l'amour universel.



"Revue du christianisme" - José Herculanô Pires - Édition brésilienne.

Tout comme Jésus, les esprits ont véhiculé cette idée que chaque être humain est maître de son destin et que la recherche du sens est personnelle, que nul n'a besoin d'être sauvé, car nul n'est condamné.

Cette similitude et l'influence du christianisme dans son environnement historique, ont conduit Kardec à étudier les similitudes et à les comparer, en bon scientifique, pour en tirer des conclusions.

Il s'étonna de voir que les enseignements de Jésus pouvaient être déchiffrés différemment à la lumière de la Doctrine des Esprits, et il écrivit un livre intitulé *L'Évangile selon le spiritisme*, où il proposait une vision intéressante et, à notre avis, un regard supérieur sur les Évangiles, qui a transcendé l'histoire.

À partir de l'importance que Kardec accordait à la figure de Jésus et à l'interprétation des Évangiles, des controverses ont vu le jour parmi les spirites. On peut voir que certains ont confondu le livre central du Spiritisme, qui est sans aucun doute *Le Livre des Esprits*, avec cette interprétation des Évangiles, qui est un livre complémentaire.

On trouve aussi ceux qui pensent que Jésus était un agénère, c'est-à-dire un agent fluidique, une sorte d'apparition spirituelle, un simulacre existentiel.

Ainsi le spiritisme ne peut être confondu avec le christianisme ou avec d'autres religions.

Ceux d'entre nous qui s'identifient au spiritisme authentiquement kardéciste, sont en désaccord avec cette position, mais nous la respectons, et pensant que toutes les recherches en spiritualité sont convergentes, nous sommes convaincus que les chemins finiront par se rencontrer.

Pour les auteurs de cet ouvrage, le livre fondamental de la philosophie spirite est *Le Livre des Esprits*, l'«*Évangile selon le spiritisme*» étant un ouvrage complémentaire faisant partie de l'œuvre d'Allan Kardec.

Jésus de Nazareth n'était pas un agent (agénère). C'était un homme en chair et en os qui s'est incarné sur cette planète par des moyens naturels. Ce qui le distinguait fut la grande évolution de son esprit.

Nous admirons l'homme Jésus, ce qu'il représente en tant qu'archétype de l'être humain, et nous aspirons à nous libérer du poids du culte de la personnalité et de ce qu'il impose.

Nous aspirons à lui ressembler, un homme ferme dans ses idées et aimant dans ses actions, solidaire avec ses semblables, capable de consacrer sa vie à ses idéaux, comprenant aussi les limites humaines.

Nous voudrions avoir, comme lui, une pensée universelle, qui mesure, mais ne juge ni ne condamne, sûrs que nous faisons tous partie du même projet, et que chacun est à un moment particulier de sa propre évolution.

7 POUR UNE NOUVELLE CONCEPTION DE DIEU

L'idée de Dieu a subi de nombreux abus de la part des religions dans l'histoire de l'humanité. Beaucoup de douleur a été semée au nom de Dieu.

Assurément, le spiritisme ne veut pas rééditer ces conflits. Le monde en a déjà assez des croisades, des inquisitions et des guerres saintes.

Les spirites respectent la liberté de conscience et de croyance. Comme mentionné au début de cet ouvrage, l'athéisme doit également être respecté, car ce qui fait la dignité morale d'une personne n'est pas sa croyance ou sa négation de Dieu, mais ses actions dans la vie. En effet, nous n'ignorons pas qu'il existe de nombreux athées dotés d'une plus grande

spiritualité que de nombreux religieux, entendant par le terme essentiel de spiritualité, le respect et l'appréciation de la vie dans sa globalité.

LE SAVIEZ-VOUS?

Pour certains athées, l'absence de divinités ne se limite pas au simple fait de mettre en doute leur présence. En plus de ne pas croire en Dieu, de nombreux athées soutiennent qu'il est possible - par des arguments rationnellement constitués - de prouver l'idée qu'une réalité spirituelle de Dieu ne pourrait être à l'origine de la création du monde dans lequel nous vivons. Rainer Sousa.

<https://brasilecola.uol.com.br/religiao/ateismo.htm>³² (article complet)

Cependant, le spiritisme, sans vouloir épuiser le sujet ni imposer des croyances à qui que ce soit, défend l'existence de Dieu.

Pour le spiritisme il y a une intelligence supérieure cachée qui gouverne sagement les éléments de l'univers, de l'esprit à la matière, du plus subtil au plus grossier.

Dans la conception spirite, il n'est pas logique de considérer l'univers comme un produit du hasard, ce que dit Léon Denis:

"Le matérialisme explique la formation du monde par la danse aveugle et le rapprochement fortuit



Léon Denis
(1846-1927)

Penseur spirite français, auteur de plusieurs œuvres spirites, considéré comme "l'apôtre du spiritisme".

des atomes. Mais a-t-on jamais vu le mélange aléatoire des lettres de l'alphabet produire un poème? Et quel poème sur la vie universelle! A-t-on vu, d'une manière ou d'une autre, qu'un amalgame de matériaux, produit à lui seul un édifice aux proportions imposantes, ou une machinerie aux rouages nombreux et compliqués? Livrée à elle-même, la matière ne peut rien. Inconscients et aveugles, les atomes ne pourraient tendre vers une fin. L'harmonie du monde ne peut s'expliquer que par l'intervention d'une volonté. C'est par l'action des forces sur la matière, par l'existence de lois sages et profondes, qu'une telle volonté se manifeste dans l'ordre de l'Univers."⁸ (p. 98)

Le spiritisme s'écarte de l'idée anthropomorphique de Dieu, typique des religions, qui voient Dieu comme un juge sévère, qui condamne ou acquitte les êtres humains après la mort.

En fait, l'idée que l'humanité se fait normalement de Dieu est celle d'un seigneur puissant, comme un despote, devant qui l'être humain n'est plus qu'un pécheur attendant un salut humiliant.

Le spiritisme postule la thèse que Dieu s'exprime dans l'univers par les mécanismes de la loi naturelle, qui gouvernent à la fois le monde physique de la nature, et le monde moral de l'esprit immortel.

Dans l'aspect moral, lorsque l'être humain atteint la conscience éthique et le libre arbitre à travers son processus évolutif, il devient responsable de son bonheur ou de son malheur relatif.

À ce moment, il prend la responsabilité de construire son destin. Il commence à avoir l'autonomie pour construire son propre chemin évolutif.

Lorsque les lumières de la conscience, de la liberté et de la responsabilité, s'allument dans l'Esprit humain, il n'est plus possible d'attribuer à Dieu, au diable, aux esprits, aux anges ni à qui que ce soit, leurs propres conditions d'équilibre ou de déséquilibre, de bonheur ou de malheur.

Selon Jon Aizpurua:

«La notion de responsabilité personnelle qui découle de toutes nos actions est l'un des enseignements les plus importants de la doctrine spirite. Pour cette

raison, les êtres de l'espace le rappellent régulièrement dans leurs messages d'instruction. L'homme, selon ce qu'il fait, forge sa liberté ou au contraire renforce les chaînes de son esclavage moral et social. Chaque événement est lié à des causes antérieures et à des effets postérieurs, faisant du présent le fruit du passé et le germe de l'avenir. Ontologiquement, nous sommes intrinsèquement dans l'état dans lequel nous sommes créés, selon les pensées et les comportements que nous avons cultivés dans nos nombreuses vies antérieures et, dans le futur, nous serons dans la situation correspondant au degré évolutif que nous pourrions atteindre»²³ (p. 229)



*"Les fondements du spiritisme"
- Jon Aizpúrua -
Édition brésilienne.*

La loi naturelle créée par Dieu nous offre chaque jour, chaque mois, chaque année, chaque siècle, chaque vie sur Terre ou dans d'autres mondes, l'opportunité de grandir, de nous développer, de corriger des chemins existentiels, et d'atteindre le bonheur.

Les étapes supérieures seront atteintes grâce à nos efforts conscients et patients.

Le spiritisme nous invite donc à changer notre idée de Dieu.

Il n'est plus le Dieu terrible, sérieux, sévère et discrétionnaire qui "condamne" les uns et "sauve" les autres dans cette "vallée de larmes", mais le Dieu qui nous donne à tous, sans exception, l'opportunité toujours renouvelée d'être heureux.

Il y a donc pour le spiritisme un sens profond, une logique cachée, impersonnelle, sage, nécessaire, éternelle, causale, téléologique, qui implique un processus, qui admet même l'aléatoire et l'erreur dans la construction et l'évolution de l'être, dans ses expressions d'esprit et de matière, vers la perfection.

Dieu représente un guide positif qui indique le mouvement éternel de la matière et la réalisation de l'Esprit immortel, qui développera, dans le temps et l'espace, par des réincarnations successives, ses potentialités innées dans le sens de l'amour, de la connaissance, de la vertu et du bonheur.

8 UN SUJET INACHEVÉ

Enfin, il est nécessaire de réaffirmer la complexité à traiter le sujet de Dieu, tant du point de vue du langage qu'en fonction des possibilités de connaissance de l'être humain.

De même que le conditionnement idéologique dans l'approche du sujet est incontournable.

Du point de vue du langage, il est clair que parler de Dieu, c'est parler de ce que les êtres humains pensent sur ce sujet.

L'être humain ne peut parler de Dieu qu'avec des comparaisons et des références humaines.

On peut observer que, même dans l'œuvre d'Allan Kardec, qui comporte des progrès pour une nouvelle conception de Dieu, il y a plusieurs passages

dans lesquels on trouve un langage qui attribue des caractéristiques humaines à la divinité.

En d'autres termes, même dans les livres de philosophie spirite, il y a des propos qui utilisent un langage anthropomorphique.

En outre, l'être humain interprète la nature, l'être et la réalité, à partir de son conditionnement organique, à travers sa capacité cérébrale, ses sens physiques et sa rationalité, conditionnés logiquement par les notions de temps et d'espace.

Il est donc évident qu'il y a une limitation humaine pour révéler la réalité dans son ensemble, principalement dans ses causes premières et ses fins ultimes.

Enfin, on observe qu'il est possible de retrouver dans les œuvres d'Allan Kardec, dans certains passages, une idée de Dieu proche des notions judéo-chrétiennes de culpabilité et de châtement. On ne peut oublier que la France du milieu du XIX^e siècle, où le spiritisme est né, était un pays de forte tradition catholique, qui a certainement eu une influence idéologique sur la philosophie spirite.

Malgré tout, la réponse à la première question du Livre des Esprits ouvre les perspectives les plus larges possibles pour penser le sujet de Dieu de manière

plus approfondie d'un point de vue philosophique, ouvrant même des perspectives pour la science.

Incontestablement, c'est un sujet qui s'impose à la raison humaine.

Nous sommes sans aucun doute face à la grande question philosophique de tous les temps: celle qui demande si Dieu existe.

Arrivera-t-on un jour à répondre à cette question?

Transformerons-nous un jour cette question en connaissance ? En fait, c'est encore un sujet inachevé pour l'humanité.

Pour l'instant, on peut dire que, pour les spirites, il y a une cause fondamentale à l'existence de l'univers qui génère des étendues physiques et métaphysiques.

C'est une intelligence supra-humaine, dotée d'une capacité créatrice et de caractéristiques inimaginables, qui précède, fonde tout et donne un sens à la vie.

A cette "intelligence suprême, cause première de toutes choses", nous, spirites, lui donnons le nom de Dieu.

INDICATIONS DE LECTURES

- Deus na natureza, Camille Flammarion
- Deus um delírio, Richard Dawkins
- Dez provas da existência de Deus, seleção de Plínio Junqueira Smith
- O homem em busca de um sentido, Viktor Frankl
- Del reloj a la flor de loto, Ana María Llamazares
- A revolução da consciência, E. Laszlo, S. Grof, P. Russell

INDICATIONS DES SITES WEB

<https://cepainternacional.org/site/pt/>

<https://kardecpedia.com/>

<http://www.cpdocepirita.com.br/portal/>

<https://www.cepabrasil.org.br/portal/>

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. SANTI, Alexandre de. *"O livro que acabou com Deus"*; Superinteressante. Disponível em: <https://super.abril.com.br/cultura/o-livro-que-acabou-com-deus/>.
2. TANCREDI, Silvia. *"Galileu Galilei"*; Brasil Escola. Disponível em: <https://brasilecola.uol.com.br/biografia/galileu-galilei.htm>.
3. KUNG, Hans. *O Princípio de todas as coisas - ciências naturais e religião*. Rio de Janeiro, Vozes, 2007.
4. DICIO, DICIONÁRIO ONLINE DE PORTUGUÊS www.dicio.com.br.
5. FERRY, Luc. *Aprender a viver - Filosofia para os novos tempos*. Rio de Janeiro, Objetiva, 2010.
6. SPONVILLE, André Comte. *O espírito do ateísmo*. São Paulo, Martins Fontes, 2007.
7. CHOPRA, Deepak; MLODINOW, Leonard. *Ciência x Espiritualidade - Dois pensadores, duas visões de mundo*. Rio de Janeiro, Sextante, 2012.
8. DENIS, Léon. *Depois da morte*. Brasília, FEB, 2013.

9. KARDEC, Allan. *A Gênese*. Brasília, FEB, 2015.
10. KARDEC, Allan. *O Livro dos Espíritos*. Trad. J. Herculano Pires, Lake, 2013.
11. PIRES, José Herculano. *O Espírito e o tempo - Introdução antropológica ao espiritismo*. São Paulo, Paideia, 2009.
12. **Redação Mundo Estranho; Superinteressante**. Disponível em: <https://super.abril.com.br/mundo-estranho/por-que-a-vaca-e-sagrada-na-india/>.
13. CHAUI, Marilena. *Convite à Filosofia*. São Paulo, Editora Ática, 2002.
14. RÉGIS, Jaci. *Uma Nova visão do Homem e do mundo*, Santos, Licespe, 1994.
15. SOUSA, Rainer Gonçalves. *Os orixás*. Brasil Escola. Disponível em: <https://brasilescola.uol.com.br/religiao/os-orixas.htm>.
16. RÉGIS, Jaci. *Novo pensar - Deus, homem e Mundo*. Santos, ICKS edições, 2009.
17. KARDEC, Allan. *O que é o espiritismo*. São Paulo, ide, 2009.
18. PIRES, José Herculano - *Curso Dinâmico de espiritismo - O grande desconhecido*. Juiz de Fora, Minas Gerais, Ed. José Herculano Pires, 1991, 2ª edição.
19. LIMA, Moacir Costa de Araújo. *A era do Espírito*, Porto Alegre, 2007, 4ª edição.
20. HELLER BROCK, Rafael. "O que é física quântica?" <https://brasilescola.uol.com.br/o-que-e/fisica/o-que-e-fisica-quantica.htm>.

21. LIPTON, Bruce. *A biologia da crença*. Ediciones Gaia, Buenos Aires, 2013.
22. GOSWAMI, Amit. *Deus não está morto*. Ediciones Obelisco, Barcelona - 2010
23. AIZPÚRUA, Jon. *Os Fundamentos do Espiritismo*. São Paulo, C.E. José Barroso, 2000.
24. O GLOBO, 29.05.2006, *o mundo*, Graça Magalhaes Ruether.
25. FRANKL, Vitor- *A presença ignorada de Deus*. crença - Herder Editorial - Espanha
26. PORTEIRO, Manuel S. *Espiritismo Dialético*. São Paulo, Editora do C.E. José Barroso, 2002.
27. INCONTRI, Dora. *Deus e deus*. Bragança Paulista-SP, Comenius, 2007.
28. SANTOS, Vanessa Sardinha dos. *Charles Darwin*. <https://brasilescola.uol.com.br/biologia/charles-darwin.htm>
29. FERNANDES, Cláudio. *Arianismo - A Heresia de Ário*. Brasil Escola. Disponível em: <https://brasilescola.uol.com.br/historiag/arianismo-heresia-ario.htm>.
30. AUTORES DIVERSOS. *Espiritismo: O pensamento atual da CEPA*. Porto Alegre, Imprensa livre editora, 2002.
31. PIRES, José Herculano. *Revisão do cristianismo*. São Paulo. Paideia, 1983.
32. SOUSA, Rainer Gonçalves. *Ateísmo*. Brasil Escola. Disponível em: <https://brasilescola.uol.com.br/religiao/ateismo.htm>.

À PROPOS DES AUTEURS

Ricardo de Morais Nunes

Fonctionnaire public. Bachelier en droit et diplômé en Philosophie.

Conférencier spirite et chroniqueur pour le Journal de Cultura Spirite Abertura. Il a été président du Centre de recherche et de documentation spirites - CPDoc.

Il est actuellement directeur des études au Centre Spirite Allan Kardec et directeur du foyer Veneranda, tous deux de Santos.

Il a été coordinateur de la Commission des Études et de l'Agenda du XXI^e Congrès spirite panaméricain tenu au Brésil.

Il a été l'organisateur, avec Ademar Chioro Dos Reis, du livre *"Perspectives contemporaines de la réincarnation"* et de la collection de la Libre pensée.

Il est marié à Luciana, avec qui il a une fille nommée Sofia. Il vit dans la ville de Santos, au Brésil.



Dante Lopez

Entrepreneur, marié à Mónica Molfino, ils ont 5 enfants et 11 petits enfants.

Il a été animateur du mouvement Jeunesse Spirite, Président de l'Association de Jeunesse Joaquín Soriano de Rafaela. Il a été président du CREAR - Conseil des relations spirites Argentines, et de la CEPA - Association Spirite Internationale.

Il a participé en tant que conférencier à de nombreux Congrès

et conférences spirites dans différents pays d'Amérique et en Espagne.

Il est un membre actif de la *Sociedad Espiritismo Verdadero* de Rafaela, Argentine, où il donne des conférences publiques et il est directeur de séances médiumniques.



A propos du livre:

Format: 11,5 cm x 16 cm

En typologie: Segoe UI - 11/14

COLLECTION LIBRE-PENSÉE: LE SPIRITISME AU 21^E SIÈCLE

Série 1 - Questions fondamentales

Livre 1 - Le spiritisme dans une perspective laïque et de libre-pensée

Livre 2 - L'immortalité de l'âme

Livre 3 - Médiurnité: Échange entre deux mondes

Livre 4 - Reflexions sur l'idée de Dieu

Livre 5 - La réincarnation: un paradigme existentiel révolutionnaire

Livre 6 - L'évolution des esprits, de la matière et des mondes

Livre 7 - Spiritisme, éthique et morale

Livre 8 - Allan Kardec: fondateur du spiritisme

ISBN: 978-65-89240-29-7

CDL



9 786589 240297